Ce que tout jeune devrait savoir sur

la Société de Prêts de l'A.C.F.A.

1. **Y a-t-il dans l'A.C.F.A. une organisation pour aider les jeunes étudiants?**
Oui, l'A.C.F.A. s'est toujours intéressée aux jeunes Canadiens français qui désiraient continuer leurs études.

2. **Dans le passé, comment s'appelait cette organisation de l'A.C.F.A ?**
Cette organisation s'appelait le "Comité des Bourses"

3. **Comment s'appelle maintenant l'organisation qui vient en aide aux étudiants ?**
La Société de "Prêts de l'A.C.F.A. aux Etudiants", ce qui se dit en anglais "French Canadian Association Student Loans".

4. **Quelles sont les caractéristiques de cette Société ?**
C'est une Société incorporée, sans buts lucratifs et autonome.

5. **Qu'entendez-vous en disant que c'est une société incorporée ?**
C'est une Société qui a obtenu du Gouvernement provincial une Charte officielle, ce qui lui donne une existence légale.

6. **Qu'entendez-vous en disant que c'est une société sans buts lucratifs?**
Personne dans cette société ne peut faire de l'argent: ni ceux qui l'administrent, ni ceux qui lui font un don ni ceux qui prêtent de l'argent pour former le capital de la Société.

7. **Qu'entendez-vous en disant que c'est une société autonome?**
Bien que fondée par l'ACFA, elle est indépendante et possède tous les cadres administratifs nécessaires pour se gouverner elle-même.

8. **Quel est le premier but de cette société?**
Le premier but est double:
a) Découvrir les Bourses d'études ou les prêts qu'un jeune Franco-Albertain peut actuellement obtenir.
b) Porter à la connaissance des jeunes l'existence de ces Bourses et de ces prêts ainsi que les moyens à prendre pour en bénéficier.

9. **Quel est le deuxième but de cette société?**
Le deuxième but est d'établir, de maintenir et d'administrer un fonds qui permette de faire des prêts pour fin d'éducation.

10. **Quel est le troisième but de cette société?**
Le troisième but est de consentir à même le capital accumulé des prêts à toutes personnes qui remplit les conditions imposées par la Société.

11. **Quelle est la première condition pour pouvoir obtenir un prêt?**
Il faut être d'expression française.

12. **Faut-il conclure qu'une personne de langue anglaise ne peut pas obtenir un prêt de cette société?**
Une personne de langue anglaise peut également obtenir un prêt, mais à condition d'entreprendre ou de poursuivre l'étude de la langue française.

13. **Au point de vue financier, quelle est la condition imposée pour obtenir un prêt?**
Il faut que le candidat puisse prouver que sans ce prêt, il ne pourra pas entreprendre ou poursuivre ses études.

14. **Au point de vue moral, le candidat doit-il offrir certaines garanties?**
Oui, le candidat doit avoir de bons principes, ainsi qu'une conduite conforme à la morale chrétienne.

15. **Dans le domaine intellectuel, quelles sont les exigences de la société?**
Le candidat doit avoir suffisamment de talent pour réussir les études qu'il désire entreprendre ou poursuivre et pour réussir normalement dans la carrière qu'il désire embrasser.

16. **Et au point de vue physique?**
Le candidat doit jouir d'une santé normale qui ne soit pas un handicap dans la poursuite dé ses études.

17. **Ordinairement, ces prêts sont faits seulement à ceux qui désirent fréquenter l'Université. Est-ce le cas ici?**
Non, la Société des Prêts de l'ACFA consent à aider tous les jeunes qui veulent entreprendre ou poursuivre des études secondaires (High School), classiques, universitaires), artistiques (musique, chant, peinture, sculpture, etc.), commerciales (Business College), techniques (métiers de toutes sortes ou agriculture).

18. **Comment est formé le capital de la Société?**
Ce capital ou fonds de roulement est formé de:
a) tout argent donné à la Société;
b) tout argent prêté à la Société;
c) l'intérêt perçu par la Société;
d) la remise des prêts avec intérêts faite par les emprunteurs.

19. **Qui administre cette Société?**
Cette Société est administrée par:
a) l'Assemblée générale, formée de toute personnes donnatrice ou prêteuse;
b) un Conseil de direction, composé de 15 membres;
c) un Exécutif composé de 5 membres.
b) un Comité de sélection, composé de 5 membres.

20. **Lorsqu'un jeune désire obtenir un prêt de la Société, que doit-il faire?**
Il doit exprimer son désir par écrit en adressant sa lettre de la façon suivante:
Le Secrétaire,
Société de Prêts de l'A.C.F.A.
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta.

21. **Une fois ce désir exprimé, qu'arrive-t-il?**
Le secrétaire expédie une formule de demande et le candidat doit répondre à ce questionnaire et l'expédier au Secrétariat. Le secrétaire se charge de compléter le dossier et à la lumière des réponses données dans la formule de demande, il obtient les lettres de recommandation et tous les renseignements additionnels utiles.

22. **Après que le secrétaire a obtenu tous ces renseignements nécessaires, que devient la demande exprimée par le candidat?**
Voici:
a) le Secrétaire remet tout le dossier au Comité de Sélection.
b) Les membres de ce Comité étudient ce dossier et demandent au Secrétaire d'obtenir des renseignements supplémentaires, s'ils le jugent nécessaire.
c) Après avoir fait une étude sérieuse du dossier, le Comité de Sélection prépare une recommandation qu'il présentera à l'Exécutif.
d) L'Exécutif à son tour acceptera ou refusera la recommandation du Comité de sélection et transmettra au Conseil de direction le résultat de son vote.
e) C'est le Conseil de direction qui décidera en définitive si le prêt doit être consenti ou non.

23. **Si le prêt est consenti, je suppose que l'emprunteur reçoit un chèque du trésorier et c'est tout?**
Non, car au moment où le trésorier remet le chèque à l'emprunteur, il doit lui faire signer un billet promissoire.

24. **Est-ce que la signature de l'emprunteur sur ce billet promissoire suffit?**
Non, il faut de plus la signature d'un endosseur qui s'engage à payer la dette, à défaut de l'emprunteur.

25. **Qui peut être co-signataire du billet promissoire, avec l'emprunteur?**
Toute personne solvable, c'est-à-dire toute personne qui a les moyens de rembourser la dette à défaut de l'emprunteur. Ce peut être le père, la mère ou toute autre personne consentante.

26. **Ce billet promissoire a-t-il une valeur légale?**
Oui, il a une valeur légale et donne droit à une poursuite en justice.

28. **Quelle est la date d'échéance indiquée sur ce billet promissoire?**
La date d'échéance ne peut pas être plus longue que 12 mois après la date de l'émission du chèque. Si l'emprunteur n'est pas en mesure de rembourser sa dette à l'échéance du billet, il devra lui-même faire renouveler ce billet.

29. **Quelle est la raison d'être de ce règlement?**
La principale raison est de permettre au Secrétariat de se tenir en contact fréquent avec les emprunteurs.

30. **Ne trouvez-vous pas que cela peut-être gênant de demander un prêt à la Société de l'ACFA?**
Non, car toutes les personnes qui prennent connaissance du dossier sont tenues à la plus grande discrétion.

31. **L'emprunteur est-il obligé de payer un intérêt sur le prêt qui lui est consenti?**
Oui, il doit payer un intérêt de 6%.

32. **Quand cet intérêt commence-t-il à être chargé?**
Dès le jour où un chèque est émis à l'emprunteur.

33. **Y a-t-il d'autres frais que l'emprunteur doit payer?**
Oui, il doit payer ½ de 1% pour assurer sa dette en cas de mortalité.

34. **Si l'emprunteur ou le père de l'emprunteur est protégé par le Service de Sécurité familiale de l'ACFA, doit-il quand même payer ½ de 1%?**
Non, à condition que l'emprunteur ou son père, selon le cas, accorde par écrit l'assignation de la somme globale qui est due à la Société, à même les bénéfices qui reviendraient du Service de Sécurité familiale, advenant le décès de l'emprunteur.

35. **Quel est le montant qu'un candidat peut obtenir?**
Aucun prêt individuel ne devra excéder la somme de $500.00 par année, le maximum qu'un étudiant peut obtenir est de $2,000.00 en différents prêts, espacés sur plusieurs années.

37. **Si la Société reçoit trop de demandes pour la somme d'argent dont elle dispose, sur quels principes se basera-t-elle pour faire son choix?**
La Société accordera alors ses préférences selon l'ordre suivant:
a) A ceux qui sont protégés soit directemnet, soit par l'entremise de leur père, par le Service de Sécurit é familiale de l'ACFA.
b) A ceux qui en ont le plus grand besoin.
c) A ceux dont les talents et l'esprit de travail permettent le plus d'espoir de réussite.
d) A ceux qui auront choisi une carrière plus importante.
e) A ceux dont les garanties de remboursement seront les meilleures.

38. **Combien longtemps d'avance un jeune doit-il faire une demande d'emprunt?**
Dès qu'un jeune constate que pour poursuivre ses études il aura besoin d'un prêt de notre Société, il devrait en faire immédiatement la demande.

39. **Ne doit-il pas attendre d'avoir les résultats de ses derniers examens?**
Non, car il est impossible de réunir les membres du comité de sélection pour chaque demande individuelle; il faut au contraire laisser accumuler les demandes et cela peut prendre un peu de temps.

40. **Comment le comité de sélection peut-il prendre une décision s'il ne connaît pas les résultats d'examens du candidat?**
Il prend alors une décision conditionnée par ces résultats. Il dira, par exemple: "Nous accordons ce prêt à condition que les résultats du Grade XII soient satisfaisants".

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 10 JUIN 1964 — No 30

En bref

L'ACFA a noté pour vous

Samedi dernier, l'Université Laval octroyait un Doctorat honorifique au Dr Walter Johns, président de l'université de l'Alberta. A cette occasion l'ACFA a fait parvenir au Dr Johns un télégramme de félicitations dont voici le texte:

ASSOCIATION CANADIENNE - FRANÇAISE DE L'ALBERTA SE REJOUIT GRANDEMENT QUE L'UNIVERSITE LAVAL AIT TENU SOULIGNER VOTRE VASTE CULTURE HUMANISTE ET VOTRE CANADIANISME EN OCTROYANT DOCTORAT ET ENVOIE SINCERES FELICITATIONS.

LUCIEN MAYNARD, C.R.
président

* * *

Samedi prochain aura lieu au Collège Saint-Jean l'Assemblée annuelle de la Fédération canadienne-française de l'Ouest, à laquelle participeront des représentants du Manitoba, de la Saskatchewan ,de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Cette assemblée sera sous la présidence de M. Dumont Lepage, de Gravelbourg, Sask.

* * *

L'un des principaux problèmes qui seront discutés au cours de cette journée sera le Mémoire que la Fédération désire présenter à la Commission d'Enquête royale sur le Bilinguisme et le Biculturalisme.

* * *

M. Gérard Diamond a profité d'un voyage d'affaires qui le conduisait à Montréal, la semaine dernière, pour discuter avec les autorités de la Société St-Jean-Baptiste un projet qui intéresse notre Société de prêts de l'ACFA aux étudiants.

* * *

Les membres du conseil de direction de la Librairie SCHOLA ont tenu leur Assemblée mensuelle hier soir.

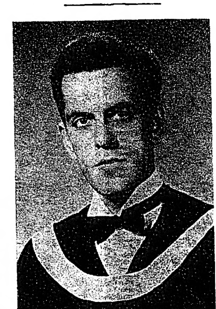
* * *

Le Club "Franco-Placements" d'Edmonton aura son Assemblée régulière jeudi midi à l'hôtel King Edward

* * *

L'ACFA présente ses sincères félicitations aux membres du clergé et aux fidèles de la paroisse Sainte-Anne de Falher, dont la nouvelle église paroissiale sera bénite dimanche prochain par S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i. "La Survivance" de cette semaine pu-

(Suite à la page 8)



Le 29 mai dernier, M. Ghislain Bergeron, fils de M. et Mme Léopold Bergeron, de St-Isidore, recevait son baccalauréat en science agricole de l'Université de l'Alberta. Ghislain entre au service de CARDA de la Rivière-la-Paix et devient directeur d'un club de gestion de ferme.



Le gouverneur général du Canada, le major-général Georges P. Vanier adresse la parole au cours de la cérémonie du lancement officiel du HMCS Nipigon qui s'est déroulée aux chantiers maritimes de Sorel. C'est Madame Vanier qui présida au baptême du navire; elle est accompagnée ici du Vice-amiral H. S. Rayner et du Commandant D. R. Saxon.

Décès du Docteur Joseph Riopel, M.D.

C'est avec regret qu'on apprenait le décès du Dr Joseph Riopel, M.D., parvenu le 1er juin à Yarmouth, Nouvelle-Ecosse.

Le Dr Riopel, né à Ste-Beatrix, P.Q., en 1889, venait vivre en Alberta à l'âge de deux ans lorsque ses parents, M. et Mme Ovila Riopel, vinrent prendre un "homestead" à Morinville.

Joseph fréquenta l'école de Morinville, puis le séminaire de St-Albert. Ses études universitaires se firent à McGill, à l'Université de l'Alberta, et enfin de nouveau à l'Université McGill.

En 1919, il reçut son doctorat et vint s'établir à Legal. En 1922, il épousait Mlle Marie-Anne Belliveau. Quelques années plus tard naissait un fils Jean, qui demeure maintenant à Montréal.

Après 18 années de service généreux et difficile dans le grand territoire de Legal, il prenait un poste à Fort Resolution, T.N.O., pour servir la population du nord.

En 1946, il vint à l'hôpital Charles Camsel, à Edmonton, et après deux ans allait à Gleichen, Alberta, toujours à l'emploie du Gouvernement fédéral pour servir les Pieds-Noirs cette fois.

Après quelques années il alla demeurer à Ottawa et en 1956 se retirait à Kingston, Ontario, et ensuite à Belliveau Cove, N.-E., pour un repos bien mérité.

C'était toujours une grande joie pour tous lorsque le Dr et Mme Riopel revenaient visiter l'Ouest. Mais une santé moins bonne, ces dernières

(Suite à la page 8)

Eric Kierans accuse les journalistes anglophones de mal interpréter les objectifs du Québec

Montréal. — M. Eric Kierans, ministre du Revenu, a déploré le fait que le désir du Québec de rapatrier d'Ottawa un certain nombre de pouvoirs fiscaux et de se retirer des programmes conjoints ne soit pas clairement compris dans le reste du Québec.

L'attitude du Québec à la Canadian Association of Purchasing Agents, est basée sur sa ferme détermination d'utiliser son esprit d'initiative, son imagination et sa vitalité à faire du Québec un Etat moderne.

Le ministre a reproché à des journalistes anglophones de mal interpréter les profonds changements qui se produisent au Québec.

Le Québec, a déclaré M. Kierans, estime à sa juste valeur les liens qui l'unissent au reste du Canada mais il veut prendre en main le cours de son histoire et déterminer son propre avenir.

"Pourquoi travailler avec une telle opiniâtreté en vue d'augmenter l'offre dans le Québec de nos cerveaux et de nos experts si nous restreignons ensuite la demande de ces talents en confiant toutes les responsabilités et toutes l'autorité du gouvernement central?

"Cette tutelle des années trente et quarante est complètement dépassée dans le Québec; voilà ce contre quoi nous nous rebellons".

Il est véritablement attristant et décourageant, a continué le ministre, de voir que des observateurs comme Peter Newman et Blair Fraser, qui sont censé être au courant de ce dont ils parlent, puissent commettre l'erreur de considérer un certain extrémisme marginal comme étant la substance même des changements profonds qui se produisent à l'heure actuelle dans la province.

Lorsque Newman écrit que l'on devrait prendre au sérieux l'Armée de libération du Québec il induit en erreur, a affirmé le ministre, des milliers de Canadiens et il éveille leur indignation en leur parlant d'un Québec qui ne correspond en rien à la description qu'il en fait.

Son collègue, Blair Fraser, a-t-il continué, ne fait pas mieux: ce ne sont certainement pas des commentaires objectifs et affranchis de tout préjugé qu'il nous donne à lire dans des reportages tendancieux du genre de "the territorial ambitions of René Levesque".

Ces articles, selon le ministre sont vraiment peu dignes de la considération que la revue Macleans accordent à ces auteurs.

"Si c'est l'unité nationale que l'on cherche à cimenter, il vaut mieux que ces trublions se rendent compte rapidement que cet objectif ne sera pas atteint par des commentaires qui trahissent leur désir de blesser et ne reflètent que leur ignorance".

M. Kierans a dit que le Québec ne cherche pas à s'enfermer dans un séparatisme obstiné et desséchant, mais il veut affirmer son droit à déterminer sa propre existence et son propre développement.

Un envahissement continu de l'autorité fédérale dans les domaines de l'enseignement, du bien-être, des affaires municipales, a poursuivi le conférencier, aurait fini par faire du Québec et des autres provinces une région administrative du genre des "shires" de l'ancienne Angleterre ou des provinces de la Rome impériale.

"Nous ne sommes pas dotés d'une pensée ou d'une culture étroite dans le Québec parce que nous cherchons à faire face à nos défis, parce que nous voulons élargir nos possibilités et parce que nous estimons au plus haut point notre art de vivre".

M. Kierans a encore dit que le Québec ne refuse pas au gouvernement fédéral l'autorité que lui revient dans les domaines où sa juridiction est incontestable comme la politique monétaire, commerciale, la défense et les affaires extérieures.

Par contre, nous avons le droit d'exercer des pressions en vue d'une révision de ces politiques lorsqu'elles compromettent notre propre croissance et notre développement, a dit M. Kierans.

Le Casse-tête chinois

par yves duval

(suite de la semaine dernière)

Cinq cents mètres plus loin, Vernon pouvait distinguer nettement les feux arrière de la voiture noire osciller sur la route.

—Plus vite, chauffeur! Plus vite, criait le policier. Il ne faut à aucun prix que je la perde de vue.

—Hé! dites donc. Croyez peut-être que c'est facile? Je donne mon maximum... C'est qu'ils se tapent au moins du 120, ces piqués-là!

Le conducteur était crispé à son volant et le vieux tacot vibrait d'un bout à l'autre de sa carrosserie. Un grand souffle d'air salé flottait maintenant sur la campagne endormie. Sans aucun doute on approchait de la côte. La voiture noire semblait avoir ralenti un peu son train fou, car le taxi gagnait du terrain sur sa rivale.

Bursquement la voiture noire obliqua et s'engouffra dans une sorte de vaste hangar creusé dans le talis et dont la façade était grande ouverte.

—Stop! avait crié Vernon.

Mais déjà, dans un mouvement identique, le taxi avait suivi. A la suite des fuyards, il avait pénétré dans le bâtiment. Seul un terrible coup de frein du chauffeur avait empêché une collision.

—Vous êtes fou! lança Bill. Faites marche arrière...

Trop tard! Tombant dans un bruit de tonnerre, un épais volet de fer était venu obstruer la sortie du hangar. Quatre grosses lampes à arc pendues au plafond s'étaient allumées. En voyant le taximan lui ouvrir la portière, un browning à la main, l'inspecteur comprit pourquoi ce dernier avait montré tant de zèle. C'était un complice de Li-Fang.

—Que Monsieur veuille bien jeter à terre son arme, fit-il dans un mauvais sourire. J'aurai ensuite le plaisir de l'emmener retrouver ses amis.

—Vous faites un joli métier! grogna Vernon en jetant son pistolet.

Les deux bras levés, le policier fut poussé par le gangster vers une petite porte de fer que l'autre s'empressa de fermer sur lui.

C'était une pièce minuscule située sur l'un des côtés du hangar. Ni fenêtre ni lumière si ce n'est la lueur qui filtrait sous la porte du local voisin puisamment éclairé.

—Etes-vous là, Buster? demanda Vernon dont les yeux n'étaient pas encore habitué à la pénombre.

—Bien sûr, inspecteur, fit l'interpellé. Venez v uosaeoissén
pellé. Venez vous asseoir sur la caisse à côté de moi.

—Mais vous n'êtes pas seul. Qui se trouve auprès de vous?

—Je suis le professeur Bramberger, dit une voix. Philippe Bramberger.

—Ça par exemple! s'exclama le policier. Bramberger, le savant ingénieur qui a conçu le plan des îlôts artificiels.

—Comment connaissez-vous ce détail, qui constitue un "top secret" du Polygone?

—Cela n'a rien d'extraordinaire. Je suis l'un des inspecteurs du FBI chargés de retrouver le microfilm de vos plans enlevé au département d'Etat.

—Je conçois que des espions enlèvent un microfilm des plans. Mais moi? Expliquez-moi, inspecteur, ce que signifie cette aventure. J'ai été enlevé il y a trois heures à mon domicile par des gens que je n'ai jamais vus... Ils ne m'ont donné aucune explication. On m'a enfermé ici sans un mot. C'est une histoire de fous!

—Je crains que non, professeur! expliqua Vernon. Mon ami Buster Webb et moi-même sommes parvenus à récupérer le microfilm en question Alors ces canailles n'ont rien trouvé de mieux, à défaut d'une copie des plans, que de vous kidnapper en personne. Ils comptent vous forcer à refaire à leur profit.

—Vous croyez demanda Bramberger. Mais c'est une chose affreuse!

—En tout cas, vous n'avez rien à redouter pour votre vie, le consola Buster. Tant qu'ils auront besoin de vous, ils ne vous feront aucun mal.

—C'est très juste, approuva l'inspecteur. Mais je n'en dirai pas autant de nous, mon petit.

Vernon avait collé son oreille sur le sol.

—Je suppose, fit-il en se relevant, que vous entendez comme moi ce curieux bruit de ressac? On dirait la mer battant contre des piliers. Elle ne doit pas être bien loin.

—Pensez-vous que ces brutes auraient l'intention de nous balancer dans la flotte?

—Je ne veux pas être pessimiste, reprit Vernon, mais je crois qu'il nous faut être sur nos gardes. Ces gens-là sont capables de tout.

Buster ferma les yeux et ravala en silence sa salive.

Bien sûr, depuis trop longtemps la mort avait été pour lui une idée familière — lorsqu'il l'avait bravée chaque jour, durant des mois, en Corée — pour qu'il n'y fût pas froidement habitué.

Les jeunes, a-t-on dit, ne connaissent pas encore tout le prix de la vie. Ils en ignorent pas mal de douceurs et de joies. C'est ce qui explique qu'ils acceptent, plus facilement que les gens d'âge, le risque d'une éventualité fatale.

Mais ce qui à présent, avait fait faire la grimace au garçon, c'était la pensée de finir de cette ignoble façon.

L'ex-sergent ne se fut pas ému outre mesure de tomber comme tant d'autres en combattant. Or c'était bien autre chose qui l'attendait maintenant. Un plongeon, pieds et poings liés, dans l'eau froide d'un golfe infesté de requins; la morsure de monstrueuses mâchoires qui vous déchiquettent les chairs, tandis qu'étouffent vos poumons gorgés d'eau saumâtre...

Brr... Une telle perspective n'avait décidément rien de réjouissant.

La balle au front ou en plein coeur, soit. Voilà qui est propre et net. Mais la lent casphysie et la bouillie sanglante... Pouah!

—Après tout, pensa notre ami, chassons ces tristes évocations. Nous sommes dans de sales draps, c'est indéniable. Mais aussi longtemps qu'il y a vie, demeure un espoir, si faible soit-il. Seules les chiffres molles laissent tomber à l'avance les bras. Reprenons le dessus et faisons bonne contenance jusqu'au bout. S'il reste une seule chance de s'en tirer, c'est encore la meilleure façon d'agir.

La porte de la cellule venait de s'ouvrir. C'était le grand Jim, une mitraillette au poing.

—Suivez-moi! ordonna-t-il aux trois prisonniers.

Il les mena dans le vaste hangar contigu. Là, Nel Molsen, qui les attendait, saisit dans le sol un anneau de fer. Il ouvrie un panneau de bois qui formait trappe dans le sol en béton.

Bâtie sur pilotis, cette partie du hangar surplombait une petite vrique, car Buster aperçut à ses pieds une courte échelle de fer qui plongeait dans l'eau. A côté de l'échelle, un petit cannot blanc se balançait mollement.

—Puisque vous êtes au complet, veuillez embarquer! commanda l'armoire à glace.

—Rien n'est plus romantique qu'une promenade en mer au clair de lune, ajouta Molsen. Je serais peiné que vous manquiez cela. Pressez-vous messieurs. Le jour se lève tôt, par cette saison, en Floride.

(à suivre)

Contre les Juifs

Vancouver. — L'Union soviétique tente de supprimer la religion juive par tous les moyens, sauf la violence, a déclaré le professeur William W. Brickman, professeur d'histoire à l'université de la Pennsylvanie, président de la Commission conjointe d'éducation de l'Union des congrégations juives orthodoxes d'Amérique. Il a fait trois séjours en Russie. Il accuse les Soviets de discrimination à l'endroit des Juifs qui ne peuvent accéder aux postes d'importance de la fonction publique. Il n'y a que trois synagogues pour les 500,000 Juifs de Moscou.

Le "Gulf Mariner"

Vancouver. — Le Gulf Mariner est maintenant exposé à la rouille et aux vandales. Ce navire, construit en 1942 à Québec comme dragueur de mines, sous le nom de Truro, servait pendant la guerre d'escorte le long de la côte de Nouvelle-Ecosse.

Le Truro fut utilisé comme navire de patrouille pour la gendarmerie après la guerre. Gulf Lines Limited acheta le Truro en 1947, l'achemina vers la côte ouest et le transforma en bateau pour voyageurs. Le bâtiment fut ensuite transformé en remorqueur.

Les autres propriétaires du navire estimèrent qu'il n'était pas rentable. Il a été acheté, il y a plusieurs années, par E. O. Greczmiel, qui voulait le transformer en dragueur .Mais rien en ce sens n'a été fait jusqu'ici.

Le problème de la dualité de langue et de culture tel qu'il se pose actuellement aux Franco-Colombiens

....Nous reproduisons le texte intégral de l'exposé par M. Roméo Paquette, au Forum public tenu, le 28 avril, à l'Ecole Como Lake de Maillardville.

Bien chers amis,

Outre le souci qui est proposé à tout Canadien, de langue française comme de langue anglaise, de participer à une définition nouvelle des cadres structuraux qui devront accommoder les droits égaux de deux langues officielles et de deux cultures principales dans notre pays; il se pose, pour nous de langue française, en Colombie, un autre problème de "dualité" qui peut passer bientôt à l'état d'un dilemme sans issu, si nous n'en abordons pas bientôt l'étude sérieuse; ou, d'autre part, si nous tentions de le résoudre arbitrairement.

Ce problème de dualité — qui n'est pas synonime de la dualité culturelle du pays, — semble vouloir se poser comme pierre d'achoppement à notre reconnaissance culturelle, au moins, dans cette province. La "dualité" dont je veux parler, c'est notre identité double de catholiques et français compliquée pas la fusion traditionnelle des deux dans notre vie collective.

Nous vivons dans un milieu où nous sommes minoritaires sur deux fronts. Nous sommes minoritaires du côté linguistique et culturel au niveau de l'état et au sein de l'Eglise. Nous en sobmes arrivée au moment où la fusion de cette dualité est passée au stage de la confusion.

Hier, au cours des séances d'étude qui se sont déroulées à l'Hôtel Vancouver, le problème a été soulevé à maintes reprises dans tous les comités. Nous avions des nôtres sur tous ces comités moins un. Aucun de nous n'a été en mesure d'offrir une solution positive aux objections de nos compatriotes d'autres langues et d'autres religions.

Nous vivons dans une province où un seul système scolaire est reconnu statutairement : c'est celui de l'école publique neutre. Il n'est pas question de langue dans notre loi scolaire; il est question de neutralité religieuse. A cause du fait premier, évident jusqu'ici, que nous n'avons pas formé de structures homogènes à l'extérieur du milieu paroissial, il est tout à fait naturel que nos revendications scolaires et nos réalisations sur ce plan soient aussi demeurées paroissiales.

Bien que, dans d'autres provinces qui jouissent d'une loi des écoles séparées, cette loi n'invoque pas, non plus, l'aspect linguistique et culturel, on en est arrivé à considérer le terme comme s'appliquant à ce dernier en même temps qu'à la confessionalité. Cette interprétation n'est pas d'ordre à amoindrir notre problème puisqu'en invoquant le droit à l'enseignement français nous sommes regardés comme des êtres à deux têtes.

Nous avons, présentement, trois écoles dans le Grand Vancouver. Ces écoles sont catholiques et françaises dans les limites imposées par les contingences du programme officiel de la province. Qu'arriverait-il de ces écoles si le département d'éducation décidait de formuler un programme officiel français? On pourrait me répondre: "Le programme serait adopté et tout serait dit". Je ne crois pas, personnellement, que ce serait aussi simple que çà. Il n'est pas dit que le département adopterait un tel programme à moins que la demande ne se fasse d'abord. Il faudrait que cette demande soit faite en marge du concept des écoles que nous avons présentement.

Il y a peut-être d'autres solutions possibles. Nous sommes, de fait, à étudier une formule applicable aux conditions actuelles. Cette formule, il n'est pas dit qu'elle sera acceptée. Il n'est même pas dit qu'elle sera acceptée par les nôtres à moins d'une longue période d'évaluation et d'évolution.

Toutefois, cette formule dont je parle et qu'il serait prématuré de vous soumettre, serait un compromis temporaire, ou, une solution possible dans l'éventualité du maintien du "statu quo".

Nous avons donc à faire face à une réalité qui peut nous sembler cruelle mais qui va nous forcer à chercher des accommodements.

Certaines questions se posent: Est-il possible, pour nous, de séparer le contexte religieux du contexte scolaire? Sinon, est-il possible de concevoir une solution pratique où, par exemple, le programme de religion se confinerait à une classe spéciale facultative? Si cette dernière option devenait acceptable aux autorités du département et que nos écoles prenaient un caractère officieux non confessionnel, les religieuses qui sont maintenant titulaires de ces écoles pourraient-elles se faire reconnaître par le département? Il est évident qu'une école ainsi conçue ne pourrait pas exercer de discrimination et devrait accepter tous les candidats; n'y a-t-il pas ici et dans les autres cas des précédents difficiles à concilier avec la phylosophie que se fait de l'école la majorité de cette province?

Loin de moi l'idée de suggérer quelque solution que ce soit à une situation qui, à mon avis, mérite tout de même d'être signalée. Se complaire dans les réussites passées ne semble plus être une garantie pour l'avenir. D'ailleurs, je ne crois pas que le but de ce forum soit de nous lancer des compliments. Nous nous sommes rencontrés pour nous examiner nous-mêmes, pous évaluer les conditions du milieu et pour chercher comment nous pouvons réussir à rester ce que nous sommes dans une province qui ne pense pas comme nous.

Roméo Paquette

Films français

A la Bibliothèque municipale

Mardi 16 juin, à 7h.30 p.m.

A LA BORNE DU VIEUX MONDE
Noir et blanc — 20 minutes

Film touristique sur la Bretagne.

* * *

ANTOINE BOURDELLE SCULPTEUR MONUMENTAL
Noir et blanc — 8 minutes

Vie et oeuvre de Antoine Bourdelle.

* * *

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON
Noir et blanc — 14 minutes

Attirés par les richesses de la mer, les pêcheurs de France vinrent jeter leurs filets au large des îles Saint-Pierre-et-Miquelon dès le début du 17e siècle. Ils s'établirent dans l'archipel vers 1635. Là, coutumes et mode de vie de France se sont conservés au cours des siècles. Aussi, aujourd'hui, les visiteurs et touristes qui viennent admirer les sites merveilleux de ces îles retrouvent la traditionnelle hospitalité française. La pêche, qui est encore l'industrie la plus considérable de l'archipel, et le tourisme qui s'intensifie chaque année, sont les principales sources de revenus à St-Pierre-et-Miquelon.

* * *

UNE MAIN AMICALE
Noir et blanc — 19 minutes

Ce film souligne l'importance du travail des bénévoles dans le retour à la vie normale de certains malades mentaux. Il montre comment les cours de danse et de musique, les jeux et même les soins de beauté donnés par ces bénévoles dans les hôpitaux psychiatriques peuvent favoriser la guérison des malades.

* * *

VOISINS
Couleur — 8 minutes

Un drame autour d'une fleur. Deux voisins vivaient dans l'amitié et le respect, mais une fleur vint à pousser à la ligne mitoyenne de leurs propriétés. A qui la fleur? Et il s'ensuivit une querelle qui mena les deux voisins au tombeau. — Huit prix, notamment: "Oscar" de Hollywood, et F.I.F. à Rome.

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

? A qui appartient ce nom?

Comment se fait-il que le mot "Seigneur" se rapporte tantôt à Dieu, tantôt à Jésus, dans la Bible?

(Mme Louise T., Beloeil)

Si le mot "Seigneur" est appliqué tantôt à Dieu, tantôt à Jésus, dans la Bble, c'est que les auteurs sacrés ont voulu nous montrer que Jésus EST Dieu. Luc 7, 13 commence à désigner Jésus par ce titre jusqu'alors réservé à Yahvé. Actes 2, 36 nous montre que Jésus a reçu de Dieu lui-même ce titre messianique de Ps 110. Philippiens 2, 11 insiste sur le caractère divin de ce titre. Lisez les notes de la Bible de Jérusalem à ces références.

Vous avez des questions à poser? Ecrivez-nous.

Le Courrier Biblique, SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE 5225 av. De Gaspé, Montréal 14

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

Principales plaintes de l'automobiliste en voyage

La sensation de ne pas savoir trop bien où il se trouve ni où il va est ce qui ennuie le plus l'automobiliste en voyage. C'est ce que révèle un récent sondage de l'"American Automobile Association" effectué auprès de ses millions de membres.

Les personnes interrogées sur ce qui les ennuie le plus en voyage ont répondu:

62 pour cent des signaux de direction déroutants et inadéquats.

49 pour cent des cabinets de toilette malpropres.

33 pour cent la congestion de la route.

31 pour cent les poids lourds et les autobus.

30 pour cent les panneaux-réclames sur les grandes routes.

19 pour cent les roulottes très larges.

15 pour cent le manque de commodités sur les autoroutes.

La première de ces statistiques dénonce fortement les techniques de signalisation routière qui ne sont plus adaptées aux conditions modernes de la construction de routes.

En ce qui concerne les commodités qu'offrent les motels, une fois que l'automobiliste a réussi à en dénicher un, au milieu d'une foule d'enseignes de tout genre, voici ce qu'il s'attend d'y trouver:

57 pour cent un restaurant intégré ou attenant au motel.

51 pour cent un appareil de télévision

41 pour cent la cafetière dans la chambre.

35 pour cent les cubes de glace gratuits

28 pour cent le téléphone

26 pour cent pas de pourboire à donner.

25 pour cent des tapis mur à mur

24 pour cent une piscine

18 pour cent un appareil de radio.

9 pour cent une cuisinette

8 pour cent une salle de jeu pour enfants.

Boycottage des élections au Guatemala

Guatemala. — 41,000 électeurs à peine sur 134,000 inscrits ont voté aux élections à l'Assemblée constituante qui s'est déroulée dans la capitale de Guatemala. Sur les 93,000 électeurs restants, plus de 34,000 ont déposé des bulletins nuls tandis que 58,000 s'abstenaient tout simplement, en dépit des mesures prises par le gouvernement militaire pour empêcher les abstentions. Aucun incident n'a été enregistré.

La liste unique constituée par les deux partis favorables au gouvernement militaire du colonel Enrique Peralta a évidemment recueilli la totalité des suffrages.

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Brazil-nut — Noix du Brésil
Cashew — noix d'acajou
Hazel-nut — noisette
Pécan — pacane
Walnut — noix (du noyer)
Flattan — flétan
Haddeck — aiglefin
Halibut — flétan
Lobster — homard
Scallop — pétoncle (f.g, coquille Saint-Jacques
Shrimp — crevette.

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 10 JUIN 1964

La Bible vous parle

Le sage appréhende le mal et se détourne, le sot est insolent et présomptueux.
(Prov. 14, 16)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Un Canadien sur cinq est pauvre malgré que le revenu moyen du travailleur soit de $5,200.00

Winnipeg. — M. O. J. Firestone, vice-doyen de la faculté des sciences sociales à l'Université d'Ottawa, a déclaré qu'un Canadien sur cinq vivait pauvrement.

M. Firestone, ancien conseiller économique auprès du ministère du Commerce et membre de la Commission royale sur les services de santé, a rompu un silence de quatre années, afin d'offrir des propositions en faveur du 21 pour cent des Canadiens qui, dit-il, sont "très pauvres".

Il a ajouté qu'en effet les Canadiens portent beaucoup d'attention aux 300,000 chômeurs, alors qu'ils ignorent presque totalement les 3,800,000 Canadiens qui vivent dans un état constant de pauvreté, qu'ils soient en chômage ou non.

M. Firestone adressait la parole lors d'un colloque sur l'organisation du travail au Manitoba, tenu à Winnipeg, sous les auspices du département de l'extension et de l'éducation des adultes à l'Université du Manitoba.

La pauvreté, a-t-il noté, est un des quatre grands problèmes économiques que le Canada doit envisager; les trois autres consistent dans la tentative d'en arriver à atteindre un taux raisonnable et continu de croissance économique, à élever la production et à développer une planification économique basée sur la coopération.

Le Canada vient en deuxième place dans le monde entier, au point de vue niveau élevé du revenu per capita et alterne avec la Suède entre le deuxième et le troisième rang pour le haut standard du niveau de vie, d'ajouter M. Firestone. Le travailleur canadien a un revenu moyen annuel de 5,200 dollars, soit à peu près 100 dollars par semaine.

"Mais au milieu de l'abondance, la pauvreté existe. Le recensement de 1961 a démontré que 3,800,000 Canadiens avaient un revenu inférieur à celui qui leur permettrait de se procurer les absolues nécessités de la vie — les exemptions de base permises en vertu de la loi de l'impôt sur le revenu étant de 1,000 dollars par année pour un célibataire et de 2,600 dollars par année pour un couple marié avec deux enfants."

Les études sur le budget, faites par des agences de bien-être social, ont prouvé que les personnes ayant de tels revenus "éprouvaient de la difficulté à se procurer les nécessités essentielles à la vie et sont incapables d'absorber les dépenses supplémentaires causées par les imprévues, tel que la maladie ou le chômage".

"La pauvreté se rencontre partout au Canada, non seulement au Québec et dans les provinces de l'Atlantique, comme on l'a souvent répété".

Vaincre la pauvreté ne rendrait pas seulement service au pauvre, "ce serait renforcer l'économie, augmenter la croissance économique et élever les niveaux de l'emploi et du revenu pour tous".

Le conférencier a également souligné qu'il faudrait favoriser davantage l'éducation et la formation technique, et accroître les programmes de santé "qui seraient une assurance contre les hasards de la maladie et fourniraient les services requis".

Il a aussi préconisé une aide aux fermiers et à l'industrie qui tendrait à améliorer les revenus des patrons engagés dans ces entreprises, aussi bien que les salaires de leurs employés.

Le niveau du revenu de l'indigent devrait être élevé comme "étant une nécessité essentielle du renforcement économique et de la structure sociale du Canada comme un tout.

C'était la première fois que M. Firestone parlait en public depuis qu'il a laissé la fonction publique, pour faire partie du personnel enseignant de l'Université d'Ottawa, en 1960, à titre de professeur d'économie.

Vin de messe payé par Sukarno

Djakarta.—Le Président de la République indonésienne a payé récemment une importante provision de vin de messe destinée à tous les prêtres du pays.

Etant donné que la vigne n'est pas cultivée en Indonésie parce que non rentable, tous les deux ou trois ans les évêques du pays font venir d'Espagne le vin de messe nécessaire aux besoins de leurs prêtres. Voilà pourquoi cette année ils avaient passé commande à une maison de Tarragone de 560 hectolitres de vin de messe.

Or, le moment venu de payer la facture, le président Sukarno, qui avait déjà gracieusement autorisé cette importation, fit savoir à S.E. Mgr A. Djajasepoetra, archevêque de Djakarta, que — désirant faire un don à l'Eglise catholique, si méritante particulièrement en ce qui concerne les oeuvres sociales et éducatives, il serait heureux d'acquitter cette facture. Et, sans plus attendre, il donna l'ordre à la Banque Nationale d'Indonésie de payer les $30,000 dus à la maison de Tarragone.

Aussitôt, Mgr Djajasepoetra s'est fait l'interprète de tous ses confrères auprès du Président pour le remercier du don qu'il venait de leur faire.

—Dieu nous visite souvent; mais la plupart du temps, nous ne sommes pas chez nous.

* * *

—Si tu te sens, arrête-toi; si tu sens Dieu, livre-toi.

Tauler

La foi de nos jeunes

par Camille Dozois, ptre

Nous reprendrons la publication de cette chronique en septembre prochain.



LA BASILIQUE DE NOTRE-DAME DU CAU, ouverte au culte depuis le début de mai, était récemment archicomble lors du pèlerinage provincial des protégés des PATROS dirigés par les Religieux de St-Vincent-de-Paul. Dans les jardins de la Madone, tout autour du lac du Rosaire, les jeunes musiciens, une clique après l'autre, offrirent un air en hommage à la Vierge. Le nouveau temple dont nous voyons ici l'intérieur sera inauguré officiellement, comme on le sait, les 14, 15 et 16 août prochains.

Le recteur de l'Université de Montréal demande aux Universités de former des jeunes qui garderont le respect de l'homme

Kingston. — "A ce tournant de l'histoire, ceux qui porteront le plus lourdement le jugement des siècles à venir, sont ceux qui, placés pour aider les jeunes hommes à découvrir la vraie nature de l'homme, n'auront pas servi l'esprit en l'homme".

C'est ce qu'a déclaré Mgr Irénée Lussier, P.D., recteur de l'Université de Montréal, aux nouveaux diplômés de la faculté des Arts et des Sciences de l'Université Queen's, alors que lui-même recevait à cet université un doctorat "honoris causa" en droit.

Dans son discours de remerciements, le recteur de l'Université de Montréal a surtout insisté sur le rôle de l'université dans le monde moderne, comme moyen de former des hommes qui "sauront garder le respect de l'homme".

"Un livre, a-t-il dit, a été dernièrement porté à ma connaissance, dont le titre est, pour le moins, provocateur, surtout pour un homme dans ma situation: "Pourquoi des universités?".

L'UNIVERSITE: UN LUXE

"Par certains aspects, a-t-il ajouté, l'université est un luxe, car elle ne se justifie pas toujours par ses oeuvres: il est difficile de donner la valeur pratique de toutes les subtilités de la philologie ou de l'analyse et de la classification des fossiles du carbonifère moyen.

"Mais ce luxe, a-t-il continué, est nécessaire. Il est plus qu'un hommage, il est un service à l'esprit: sa justification est de s'intéresser à l'homme, de penser l'existence: d'élargir et d'enrichir la raison. Ce luxe apparent n'est rien de moins qu'une condition de salut pour l'humanité. Et s'il fallait que dans nos préoccupations du moment à l'université, alors que notre pensée est captivée par la considération du nombre des étudiants, du besoin d'espace, du besoin de maîtres, s'il fallait que pour des raisons pratiques, nous négligions la culture ,la culture de la culture, nous perdrions notre raison d'être; avec notre chute, c'est l'humanité tout entière qui devrait envisager sa décadence".

Puis il a expliqué que si la civilisation avait mis l'humanité à l'abri des menaces naturelles, "du moins celles qui sont à la taille de l'homme", cette même civilisation avait créé ses propres menaces "surtout en s'attaquant à la composante spirituelle de la nature de l'homme".

LA PHILOSOPHIE A REMPLACE LA RELIGION:

"La pensée philosophique et scientifique, a déclaré le recteur de l'université de Montréal, a remplacé la foi religieuse; grisé par le progrès, l'homme en a fait son dieu, mais ce dieu aujourd'hui lui fait peur; il prend tant de visages qu'il devient une multiplicité déroutante.

"Sous son joug, l'homme se découvre une simple chose, un producteur, un robot; et comme la réflexion sur lui-même reste l'un des attributs de l'homme, cette réflexion le conduit à se mépriser lui-même, à se voir comme une absurdité, un néant. On a canonisé le mal, mais l'homme s'en dégoute quand même; on a haussé le synisme au rang de vertu en l'appelant sincérité; on a perdu le sens de la réalité objective quand on a ramené "la" vérité à "sa" vérité, on a désintégré l'homme; on le manie de l'extérieur en le rendant obéissant à une morale qui n'est plus "sa " morale personnelle, on le manie encore dans l'exercice d'une apparente liberté qui n'a rien de la vraie liberté personnelle.

"Et quand la vérité perdue, c'est-à-dire quand l'homme n'a pas été soumis à ces techniques psychologiques modernes qui ruinent l'esprit de l'homme, l'homme se trouve trop souvent embarrassé avec cette liberté puisqu'il ne connaît pas de but qui soit digne d'elle. Une liberté dont on ne sait que faire est-ce encore une liberté? Et la nature que l'on croyait maîtrisée, apparait comme incompréhensible puisque l'homme n'en est plus le maître, le technicien que l'on a pu un jour remercier pour ses outils merveilleux, travaille trop souvent à se détruire. Ce tableau n'est pas gai, mais qui peut lui nier au moins une bonne dose de réalité?", a terminé Mgr Irénée Lussier.

Son Exc. Mgr John Bokenfohr, o.m.i., évêque de Kimberley au Sud-Afrique, s'adresse à ses nombreux amis de l'Alberta

Mes chers amis:

De notre lointain diocèse de Kimberley dans l'Afrique du Sud nous pensons avec affection et reconnaissance à tous nos amis et bienfaiteurs. Nous prions chaque jour à toutes vos intentions.

Beaucoup d'entre vous ont eu la bonté de demander des nouvelles de ma santé et je sais que vous avez offert de ferventes prières pour mon complet rétablissement. Je vous remercie de votre bienveillance, et comme vous avez demandé des détails, les voici. L'intervention chirurgicale que j'ai subie le 30 novembre au Sanatorium Pineland à Cap Town a bien réussi. On m'a enlevé un gros calcul biliaire qui était la cause de mes ennuis. Grâce aux bons soins du chirurgien, des autres médecins et des infirmières, j'étais bientôt en bonne voie de guérison et je suis rentré chez moi, à Kimberley, un peu avant Noël. Malheureusement la plaie a été atteinte d'une infection — bénigne mais persistante — qui a retardé longtemps sa cicatrisation. Je vous prie de continuer à prier pour mon rétablissement si Dieu veut bien l'accorder.

Dans le diocèse de Kimberley il y a à peu près 32,000 catholiques non-blancs tandis qu'il n'y a que 1,800 catholiques de race blanche, y compris les vieillards, les enfants et les non-pratiquants. Vous comprenez donc combien désavantagés sont nos missionnaires et combien urgent est notre besoin de votre aide. Je vais vous citer quelques exemples.

Nous avons vers l'ouest le district de Postmasburg, région où l'on a découvert le manganèse, le minerai de fer, l'amiante, les diamants et d'autres minerais. Cette région, ainsi que celle de Kuruman, s'avance à toute vitesse et nous ne pouvons absolument pas faire face à la situation, tant nous sommes dépourvus et de missionnaires et de moyens. Le Père Bessemans à qui la mission de Postmasburg est confiée a 25 dessertes et devrait en ouvrir d'autres. Il parcourt une distance de plus de 2,000 milles par mois par des chemins qui sont parmi les plus rudes de tout le pays.

Le Père Springer, missionnaire à Kuruman, se rend à quelque 28 endroits où la sainte Messe est offerte régulièrement. Il voyage le dimanche et bien des jours de semaine. Je pourrais citer aussi la mission de Barkly-West et celles du désert Kalahari. Le Père W. Rieger est obligé de voyager de Devondale via Vryburg jusqu'aux endroits au delà de Heuningvlei, distance de 165 milles. Ce qu'il faudrait faire sans délai c'est ouvrir dans le Kalahari deux nouvelles missions avec prêtres en résidence et des communautés de Soeurs, la première à 130 milles au nord-est de Kuruman et l'autre à mi-distance entre Kuruman et Postmasburg. Mais d'où viendront les missionnaires? D'où viendront l'aide efficace et les moyens suffisants?

L'un des Pères a fait ressortir notre situation lamentable de façon frappante en remarquant que la population du village Galeshewe grossit si rapidement et le village même s'agrandit tellement qu'il nous faudra bâtir une nouvelle église. Il n'y a que trois ans qu'on a construit le sanctuaire de Fatima avec des places pour un millier de personnes. Il était situé au bout du village, absolument sans aucun bâtiment au delà. Aujourd'hui le village s'étend deux milles au delà du sanctuaire, de sorte qu'on a besoin déjà d'une nouvelle église pour avoir de la place pour tous les gens de la Messe du dimanche. Mais le Père a insisté surtout sur ce fait-ci: le missionnaire au sanctuaire de Fatima ne peut plus venir à bout du travail tout seul: il a un besoin pressant d'un assistant. "Or, voilà, — a ajouté le Père — "Vous avez en tout 32 prêtres, dont 8 ou 9 de santé abîmée. La plupart d'entre eux s'approchent de la soixantaine ou la dépassent; quelques-uns auront bientôt 70 ans. En 5 ou 6 ans au maximum étant donné les conditions dures de nos missions, on ne pourra plus s'attendre à ce que ces Pères puissent parcourir ces longues distances". La situation est vraiment tragique.

Notre Saint Père insiste sur le besoin urgent d'augmenter le nombre des catéchistes. Le catéchiste est véritablement le bras droit du Missionnaire. Il fait presque tout ce que fait le prêtre lui-même sauf offrir la Messe et entendre les confessions. Il donne le baptême en cas de nécessité; il instruit les catéchumènes et les fidèles; il préside aux services en l'absence du prêtre; il dirige les fidèles dans la Messe dialoguée, les prières et le chant; il prépare les mourants pour l'éternité; il enterre les morts. Ainsi est-il indispensable, d'autant plus qu'il n'y a que lui qui puisse vivre parmi le peuple, en y représentant le Christ et son Eglise.

Nous avons 48 catéchistes à plein temps et bien d'autres employés à temps partiel. Mais les mêmes problèmes se présentent toujours: le choix des candidats et la recherche de fonds suffisants. Pendant l'année 1963 les salaires des catéchistes se sont élevés à R 9,750 (à peu près $14,625).

Tandis que nous continuons, à force d'une lutte presque accablante, à garder ouvertes nos écoles des Missions, le nombre de demandes d'entrées à nos écoles va toujours en croissant. A la Mission Saint-Boniface nous avons 1,800 enfants à l'école. Nous avons dû en refuser 350 autres parce que nous manquons d'espace. De plus il nous serait extrêmement difficile de payer les salaires à d'autres instituteurs. A Taung nous avons reçu 300 nouvelles demandes d'admission. La même tendance se manifeste en d'autres écoles du diocèse. Mais comment trouver l'aide pour pouvoir continuer à payer notre personnel enseignant? Voilà le problème. En tout, le montant des salaires payés aux instituteurs pendant une année s'élève à R 35,000 (à peu près $53,850). Nos instituteurs font un travail magnifique. Ce sont les associés des parents dans la tâche de bâtir la vie chrétienne des enfants sur des assises solides. Mais le laboureur est digne de son salaire. Nos instituteurs se sont contentés d'un salaire beaucoup plus bas que celui payé dans d'autres écoles. Ils ont accepté ce sacrifice pour que nos écoles puissent rester ouvertes. Mais nous ne pouvons pas leur demander des sacrifices encore plus grands. Ils ont, eux aussi, des familles à nourrir; il leur faut un salaire qui leur permette de vivre.

Voilà donc quelques-uns de nos multiples problèmes. Jusqu'à présent nous avons pu faire face avec l'aide de nos bons amis et bienfaiteurs, et avec les subventions des Sociétés de la Propagande et de la Sainte-Enfance. Mais si on doit envisager la moindre extension des missions ou le moindre agrandissement des écoles il nous faudra du secours supplémentaire. Par nos propres moyens nous ne pouvons même pas subvenir aux dépenses actuelles. Vous voyez donc combien votre aide nous est nécessaire. Continuez à nous aider. Dieu ne l'oubliera pas: personne ne peut Le surpasser en générosité.

Merci de quoi que ce soit que vous pourrez faire pour nous. Votre participation à nos Missions vous fait co-missionnaire. De notre part, nous vous assurons d'un Memento quotidien dans nos Messes, nos prières et nos sacrifices, ainsi que d'une place toute particulière dans les prières et dans les coeurs de notre peuple africain, les enfants surtout. Vous participez aussi aux Messes offertes tous les vendredis et samedis à notre sanctuaire de Fatima au village Galeshewe.

Que Dieu vous aime et vous bénisse toujours.

Avec ma plus sincère reconnaissance en Notre Seigneur et Marie Immaculée

† John Bokenfohr, o.m.i.,
Evêque de Kimberley
P.O. Box 309, Kimberley C.P.
South Africa.

L'Oeuvre de la Propagation de la Foi en 1963

Rome. — Le rapport du Secrétaire général de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi montre que cette oeuvre a pu distribuer pour 24,023,119 dollars de subsides en 1963.

De cette somme, $8,217,000 ont été répartis en subsides ordinaires à 750 archidiocèses, diocèses, vicariats et préfectures apostoliques, ainsi qu'aux missions indépendantes. Ces allocations dites "ordinaires" ont pour but d'aider la marche normale des territoires de mission et sont utilisées par les évêques suivant les besoins de ces territoires (personnel, bâtiments, oeuvres sociales et charitables, etc...)). Ces subsides sont évidemment insuffisants pour assurer à eux seuls le maintien, le fonctionnement et le progrès des circonscriptions ecclésiastiques de mission.

En 1963, l'Oeuvre de la Propagation de la Foi a distribué 844 subsides extraordinaires, pour un montant global de 9,070,000 dollars. Parmi ces subventions extraordinaires, il faut noter: $1,761,350 pour les écoles de tous degrés; $1,142,220 pour des sanctuaires; $812,800 pour les catéchistes; $214,950 pour les foyers d'étudiants; $183,000 pour des homes d'étudiants; $145,183 pour la presse; $76,100 pour des installations radiophoniques. Les autres subventions extraordinaires ont été affectées à des hôpitaux, des léproseries, des moyens de transport, la réparation de dommages causés par des incendies ou des syclones, etc...

Enfin, l'Oeuvre de la Propagation de la Foi est encore venue en aide à l'Oeuvre de St-Pierre-Apôtre pour le clergé indigène — $4,478,970 —, à la congrégation pour l'Eglise orientale — $1,091,745 —, à l'Amérique latine — $665,262 —, et à d'autres oeuvres encore.

La presse et Cuba

Victoria. — Un journaliste américain de Los Angeles a déclaré à Victoria que les agences d'information nord-américaines donnaient une "mauvaise interprétation" de ce qui se passe à Cuba.

Robert Cohen a précisé que ces agences trompent régulièrement les faits et versent de plus en plus dans la spéculation pour trois raisons: les agences et un certain nombre de journaux appartiennent à des capitaux qui ont eu à souffrir, de près ou de loin, de la politique de nationalisation du régime Castro, le gouvernement cubain n'a aucune notion des relations extérieures, le secrétariat d'Etat américain ne donnera pas de visa à des experts et des chercheurs sur Cuba à moins qu'ils aient un quelconque statut journalistique.

Cohen s'est rendu à Cuba tourner un film "Inside Castro's Cuba".

Depuis sa fondation en 1912 Sainte-Anne de Falher n'a pas cessé de se développer

Par le R.P. A. Philippot, o.m.i., archiviste

L'église, dans une paroisse, est d'une importance capitale. Elle est comme le coeur de la famille paroissiale, le signe et la proclamation de sa foi, et de son amour de Dieu. Elle est comme le thermomètre de la population catholique et de sa vie religieuse, en même temps que de son progrès en nombre.

L'église vient-elle à se vider — à moins que ce ne soit dans une époque de persécution religieuse, comme on le voit, de nos jours, dans les pays communistes — c'est la marque évidente d'une foi qui s'engourdit ou qui meurt.

C'est pourquoi, au moment où la nouvelle église de Falher va recevoir sa bénédiction solennelle, il convient de rappeler quels édifices religieux la précédèrent.

Ce sera, du même coup, faire l'éloge des paroissiens du passé et de ceux d'aujourd'hui.

* * *

AUX PREMIERS TEMPS...

Tandis que la paroisse se formait peu à peu, au milieu de difficultés et d'épreuves, simple **colonie Saint-Jean-Baptiste**, incapable encore de construire une église, même la plus primitive et la plus pauvre, ce furent les demeures des paroissiens qui eurent l'honneur, au gré des circonstances, d'être les sanctuaires de la prière et du culte de Dieu.

Tous se rappellent que la première messe fut célébrée dans une maisonnette aux murs faits de troncs d'arbres et au toit de terre posée sur des perches, n'ayant que le sol pour plancher. C'était la chaumière de M. Donat Forgues, à peine achevée et si étroite qu'une douzaine de personnes suffisaient à la remplir. Ce précieux souvenir date du dimanche 11 août 1912. Le Père Falher fut le célébrant et le prédicateur; le Père Giroux, colonisateur, était présent, le coeur incroyablement ému; la poignée d'assistants se sentait l'âme plus unie à Dieu que jamais!

Par la suite, sauf oublis bien possibles, mais involontaires, les colons de Saint-Jean-Baptiste eurent encore la messe:

le 20 août 1912, chez M. Leblanc, dans une simple tente;

le 20 septembre suivant, chez M. Hurtubise, aussi sous la tente;

le 13 octobre, de nouveau chez M. Forgues;

le 27 octobre, chez M. Legault, grandement éprouvé par le feu;

les 1er et 2 novembre, chez M. Leblanc, dont la maison toute neuve fut alors bénite.

Ce n'était qu'un début, beaucoup d'autres messes devaient être célébrées, par la suite, chez les habitants.

LE PERE DREAU, PREMIER CURE, 1912-1919:

Une paroisse peut encore moins se passer de curé que d'église. Aussi l'un des premiers soucis de l'évêché de Grouard fut-il de mener à la colonie Saint-Jean-Baptiste le curé qui lui conviendrait le mieux.

A ce curé il fallait un presbytère, comme, à la paroisse, son église, ses écoles et tous bâtiments paroissiaux nécessaires.

Le terrain sur lequel s'élèveraient ces édifices fut choisi dès le mois d'août 1912 par Mgr Joussard et le Père Falher, économe vicarial. Il était au centre des terres arpentées pour les colons et sur le grand chemin qui traversait la colonie, allant de Grouard à Dunvegan.

Quant au pasteur des âmes, le conseil épiscopal y pensa plus longuement, et ce fut en septembre seulement que le Père Jean-Marie Dréau, Oblat de Marie Immaculée, fut retiré de la mission du lac Esturgeon pour devenir curé de Falher. C'était un jeune prêtre, vigoureux, dévoué, et qui, sortant d'un milieu paysan, serait plus apte que beaucoup d'autres à comprendre les besoins de ses paroissiens.

Arrivé à Grouard le 2 octobre 1912, le premier curé de la colonie naissante commença tout aussitôt l'exercice de son ministère en faveur du nombre considérable de ses paroissiens qui passaient l'hiver à la mission Saint-Edouard et dans les environs. Sa première messe dans la colonie proprement dite en fut retardée jusqu'au 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception.

Jusqu'à cette date, et maintes fois encore par la suite, Mgr Célestin Joussard, coadjuteur de Mgr Grouard, s'était fait et devait se faire avec bonheur le curé bénévole des colons. Dans son humilité et sa très grande charité, il se plaisait parmi eux, les conduisait sur leurs terres s'ils n'avaient pas de moyens de s'y rendre, prenait part à leurs travaux, leur apprenait à construire une maison, à conduire la charrue... car plusieurs d'entre eux venaient de villes et n'avaient jamais cultivés la terre.

A partir du 8 décembre, le Père Dréau venait chaque mois dire une messe.

Le 13 avril 1913, le Père Dréau fut de nouveau sur la colonie pour y dire la messe; il fut heureux, cette fois, d'y compter une cinquantaine d'assistants.

Le 1er juin, ce fut encore Mgr Joussard qui offrit le saint Sacrefice parmi les colons; et ce fut chez M. Blais, avec 70 personnes.

La population ayant beaucoup augmenté, grâce au recrutement fait par le Père Giroux, le Père Dréau, curé, vint, au mois de juillet, résider sur le terrain paroissial. Il s'y installa, comme les moins fortunés de ses paroissiens, sous une tente.

La présence de leur curé parmi eux fut un bonheur pour tous: ils ne se sentaient plus comme des exilés, ils avaient leur prêtre et pasteur tout près d'eux, comme les chrétiens des belles paroisses du Québec et des Etats-Unis, d'où la plupart étaient venus.

Ils avaient hâte de le voir pour le moins aussi bien logé qu'eux-mêmes, et tous étaient pleins de bonne volonté pour lui construire une maison. Il leur fallut attendre néanmoins que les récoltes fussent rentrées, car la vie de tous en dépendait.

L'EGLISE PROVISOIRE, 1913 - 1914:

A l'automne donc, tous ceux qui pouvaient travailler à la construction projetée s'y mirent avec ardeur. Nul besoin de savant architecte, ni d'outils de toutes sortes: de bons bras, de bonnes haches, avec assez d'habileté pour faire, aux extrémités des pièces de bois, ces entailles qui les croiseront en queues-d'aronde.

Ainsi s'élevèrent en peu de temps des murs de bois rond, surmontés d'un toit de branches, recouvertes de terre, et à deux pentes peu inclinées. Les murs, de 20 pieds par 25, n'avaient d'ouvertures qu'une porte grossière et des fenêtres rares et étroites.

Cette maison, simple cabane, en vérité, ou "shack", selon le mot le plus usité en ce pays, allait servir à la fois de résidence à M. le curé, et d'église pour les offices divins. Le patronage de l'austère saint Jean-Baptiste lui convenait on ne peut mieux. Elle était, au surplus, du même style que la plupart des maisons de la colonie.

Toute la population en fut bien aise aussi longtemps que dura l'hiver. Mais il en fut autrement à l'époque du dégel et durant les jours de pluie de l'été. L'eau s'infiltrait à travers le toit et tombait, en boue liquide, sur l'autel et sur les assistants. Il fallut alors installer une sorte de parapluie au-dessus de l'autel et l'on peut croire que l'assistance eut soin de se protéger par quelque moyen!... De sorte qu'après l'hiver de 1913-1914 on eut de nouveau grande hâte de voir construire une véritable maison-église à toit plus imperméable.

Les jours donc de l'église provisoire ne furent que d'une année à peine.

EGLISE ET PRESBYTERE SUPERPOSES, 1914-1919:

Il était si bien convenu que la maison-chapelle du début ne serait qu'un abri provisoire que dès l'hiver 1913-1914 les colons de Saint-Jean-Baptiste coupèrent les arbres qui seraient utilisés dans la construction d'une église et d'un presbytère plus dignes de ces noms.

Pour aller plus vite en besogne, il fut décidé de les superposer, de façon à n'avoir qu'un toit à faire. L'église serait au ras du sol, ou rez-de-chaussée, et le presbytère au-dessus, formant étage, avec un grenier sous le toit.

Le constructeur en chef devait être le Frère Auguste Dumos, o.m.i., de la mission Saint-Bernard, ou Grouard, fort entendu dans les constructions d'églises et de maisons. La mission de Grouard aiderait d'ailleurs grandement celle de Falher en train de naître. Toutes les familles de la colonie se montrèrent aussi très empressées et généreuses pour s'imposer leur part de travail et de dépenses.

On crut suffisant de donner au nouvel édifice les dimensions du précédent, 20 pieds par 25. On le construisit en pièces de bois équarries, s'emboitant aux angles avec un fini parfait. Un grand escalier extérieur conduisait à l'étage, et le toit était couvert en bardeaux. On ne pouvait rien souhaiter de mieux à l'époque; il fallait aller à Grouard pour voir quelque chose de plus beau.

La construction commencée aux premiers beaux jours de 1914, se trouva suffisamment avancée au début de juin pour que la première messe y fût célébrée le dimanche de la Trinité, 7 juin, et que le Saint-Sacrement y fût dès lors conservé, au grand bonheur de toute la paroisse.

On continua néanmoins d'utiliser encore la chapelle provisoire pendant quelques mois, ainsi que de célébrer certains offices dans des maisons particulières.

CONSTRUCTION D'UNE AILE DE 22 PAR 60:

La plus grande fête de cette année 1914, à Falher, fut la solennité de l'Assomption de la T. Ste Vierge Marie, le 16 août, choisie pour le Confirmation, que Sa Grandeur Mgr Grouard vint administrer. C'était la première visite pastorale: préparée dans la joie, elle fut célébrée dans l'enthousiasme. Toute la colonie avait tenu à faire le plus digne accueil à son vénérable évêque.

Au bonheur de tous s'ajouta pourtant un nuage: la belle église neuve dont les colons étaient justement fiers se trouva trop petite!... On parla immédiatement de la nécessité de l'agrandir, et l'on se demanda comment on pourrait bien s'y prendre!... L'addition d'un choeur, qui fut proposée, parut efficace!... On comprit que le mieux était de surseoir, pour le moment, à toute entreprise nouvelle... Et l'on resta dans cette gêne pendant plus d'un an.

En 1916, un nouveau colon s'établit dans les limites de la colonie, et ce nouveau paroissien, M. Maisonneuve, était propriétaire d'une scierie mécanique...

Aussitôt la solution du problème de l'église apparut. Il fallait lui ajouter une aile considérable et, à la fois, solide et facile à transporter.

Car, entre temps, un autre problème avait surgi, dès 1915.

Ce problème, en fait, était aussi ancien que la colonie: c'était celui d'une ligne de chemin de fer qui viendrait, sûrement, un jour la traverser. Mais les premiers projets n'avaient inspiré aucune inquiétude. La voie ferrée devait suivre, naturellement, le chemin principal ou "trail" qui allait de Grouard à Dunvegan... Or, en 1915, les travaux de terrassement pour la voie ferrée avaient commencé, suivant une "trail" secondaire, un chemin d'hiver, qui bravait impunément toute une série de marécages... La puissante Compagnie E.D. & B.C. — Edmonton-Dunvegan and British-Columbia — s'était estimée de force à les braver à son tour, et, ne tenant pas plus compte des hommes que des terrains, elle avait fixé à l'entrée et à la sortie de la colonie ses deux stations de Donnelly et Fowler! Avant la fin de l'année 1915 les chars circulaient de McLennan jusqu'à la rivière Boucane. Ils emportèrent un premier convoi de grains de la colonie St-Jean-Baptiste, comptant quinze chars d'avoine et deux de blé.

Or, cette voie ferrée passait à trois milles au nord de l'église, ce qui veut dire que, le centre de la paroisse devant aller s'établir près du chemin de fer, l'église serait à transporter aussi sur cette distance de trois milles. Voilà pourquoi l'on avait voulu pour l'aile ajoutée à l'église une construction relativement légère et aisément transportable.

L'excellente récolte de l'année 1916 facilita la décision de construire une aile de 60 pieds de longueur par 22 de largeur, augmentée d'une sacristie, qui serait jointe à la maison-église. Le travail, commencé à l'automne de 1916, fut assez avancé pour y permettre les premières messes le 4e dimanche de l'avent et à Noël; l'intérieur, toutefois, ne fut achevé qu'en juillet 1917. Le coût de l'édifice s'était élevé à 887 dollars, dont 621 versés durant la construction et le reste au cours de l'année 1918.

Admirant l'ardeur et la générosité des chrétiens de Saint-Jean-Baptiste, Mgr Grouard voulut leur montrer sa satisfaction en élevant la colonie au rang de paroisse, ce qu'il fit à la date du 14 juin 1917. A cette occasion, parce qu'il y avait déjà une mission St-Jean-Baptiste dans la vaste étendue du vicariat d'alors — à McMurray —, il donna pour titulaire et patronne à la nouvelle paroisse la bonne sainte Anne, non moins chère aux Canadiens que S. Jean-Baptiste.

Il manquait encore à la nouvelle église une cloche: elle fut achetée et payée en 1918, et, le 21 décembre, on entendit pour la première fois sa voix harmonieuse. Cette cloche pesait 635 livres, 950 avec sa monture.

NOUVELLE EGLISE, PRES DU CHEMIN DE FER:

Le temps prévu pour le déplacement du centre de la paroisse arriva au printemps de 1919, précédé par le premier changement de curé.

Vers la fin de mars le P. Dréau reçut avis qu'un prêtre séculier, l'abbé J.-A. Ouellette, précédemment dans le diocèse d'Edmonton, allait venir prochainement prendre sa place.

Mgr Grouard l'amena, de fait, le samedi 12 avril 1919, afin de le présenter lui-même aux paroissiens, ce qui eut lieu le lendemain. Le Père Dréau partit le jour de l'arrivée de son successeur.

Ainsi, le dimanche 13 avril, le nouveau curé fut installé dans sa charge, et, après un émouvant sermon de Mgr Grouard, le site d'une nouvelle église fut choisi et marqué par une croix qui devait être placée, le temps venu, au sommet de la dite église.

Les paroissiens s'étaient montrés généreux dans l'offre du terrain nécessaire à la construction de l'église et des bâtiments paroissiaux. MM. Pétrin, Lamontagne et Giroux sont ici à nommer. Les familles furent également admirables pour les sommes d'argent qu'elles donnèrent immédiatement ou promirent pour la construction projetée. Le total des sommes versées ou promises s'élevait à $18,925.00.

Sur de si encourageantes perspectives les travaux de préparation du terrain commencèrent après les semailles. La construction proprement dite débuta à l'automne, par des fondations en ciment.

Dans le même temps, le village central commençait à naître, par l'établissement de MM. Beauchamp, maître de poste et pharmacien; Alphonse Martineau, restaurateur; Vézina Gamache. Des maisons furent construites pour le personnel travailleur. Au printemps de 1920, la Compagnie N.D. & B.C., qui avait déjà mis une voie d'évitement au service de la population, expédia les deux premiers chars de grains qui soient partis de Falher, après y avoir amené des briques et du matériel pour la construction de l'église.

Dans la semaine du 18 au 25 avril 1920, l'aile de l'ancienne église fut transportée à quelques pas de la nouvelle église, pour servir de presbytère.

Le 1er août 1920, la nouvelle église fut solennellement bénite par Mgr Grouard. La grande joie de toute la paroisse se manifesta par un versement, à la quête de $547.00.

Il est inutile de décrire cette église tellement sa vue est encore présente dans toutes les mémoires. Avec les deux tours monumentales de sa façade, son entier revêtement de briques, ses fenêtres majestueuses, groupées deux à deux entre de puissants contreforts, elle était, d'emblée, le plus beau monument de tout le vicariat d'Athabaska, et l'un des plus beaux de tout l'Alberta.

Cependant l'intérieur montrait que le plan n'avait pas été totalement exécuté. Des cloisons avaient fait à l'arrière deux sacristies, communiquant par un corridor.

La belle église resta ainsi inachevée durant une vingtaine d'années. Ce fut en 1941 — sauf peut-être erreur de quelques mois — qu'y fut ajoutée une sacristie assez vaste pour servir d'église en semaine, surtout durant l'hiver. L'intérieur de l'église y gagna grandement, tant pour le nombre des places qu'en beauté.

Ce ne fut, malheureusement, que pour peu d'années! Dans la nuit du dimanche au lundi 29 et 30 avril 1962, le feu endommagea tellement l'intérieur de l'église que la solidité en fut très compromise et que l'on n'osa plus, désormais, se risquer à y faire aucun office. Le mal étant jugé irréparable, il fut bientôt décidé de construire une nouvelle église. En attendant, les offices furent célébrées au gymnase de l'école.

La construction du nouvel édifice fut commencée le mardi 9 juillet 1963, et l'inauguration de l'église terminée se fit à Noël de la même année. La bénédiction solennelle, par S.E. Mgr Routhier, en a été fixée au dimanche 14 juin prochain (1964).

LEGAL

FETE AU VILLAGE:

Tout le monde a lu la chronique de la semaine dernière, s'est évident, car nos bons amis des alentours nous laissent savoir qu'ils seront des nôtres pendant ces jours de grande festivité des 25 et 26 juillet; d'avance nous vous souhaitons la plus cordiale bienvenue et soyez assurés que vous serez bien chez vous chez nous!

Pour ceux qui ont **commandé de la bonne galette au sarasin**, soyez sûrs que vous vous régalerez car elle est **sur le menu et il ne faut pas se demander** si elle sera délicieuse, oui, c'est certain avec son petit goût de revenez-y! Le bon sirop d'érable est **là dans les boites en attendant** de satisfaire le palais de tous les gourmets; pour nous, il nous faut nous surveiller pour ne pas succomber à la tentation d'ouvrir une boite à la cachette!

Qu'y a-t-il de nouveau en fait de construction? Les menuisiers sont à préparer le théâtre en plein air qui accommodera les membres de la fanfare; tout le monde aux alentours pourra entendre et jouir de la belle musique. Et le restaurant de Donalda? Il sera beau, pratique et surtout bien achalandé et soyez sûrs que vous y rencontrerez son cher Séraphim, oui, bien lui, en PARSONNE.

Parlons de la parade. Elle s'annonce pour être si belle que nous faisons bien attention de rester dans nos cadres, car on pourrait facilement égaler sinon dépasser en beauté la parade de notre ville capitale. Après tout, il faut bien garder son rang!

Oh oui! nos bons amis des paroisses environnantes, peut-être serez-vous intéressés à savoir que si vous désirez être du nombre des concurrents au **grand concours des chars allégoriques**, il est encore temps et vous pouvez être un des chanceux pour les prix des meilleurs chars allégoriques.

DISTINGUE VISITEUR:

Mrecredi dernier, le 3 juin, S.E. Mgr Paul Piché, o.m.i., vicaire apostolique au Mackenzie était de passage au couvent pour visiter sa nièce, Soeur Denise Piché.

RETRAITE:

Toute la semaine nos prêtres du diocèse de St-Paul ont été en retraite annuelle à l'Etoile du Nord de St-Albert. C'est un devoir pour chaque paroissien de faire sienne la prière de Ludivoc Giraud: Seigneur, nous vous prions pour nos prêtres. Et d'abord pour celui auquel votre Providence nous a confiés. Gardez-le dans la sainteté, dans la prudence et dans la vérité, afin que, guidés par lui, nos âmes ne cessent de tendre vers Vous.

BONNYVILLE

La cérémonie de la première communion ,toujours édifiante, a été marquée de nouvelle façon: 62 communiants, accompagnés à la table sainte de leurs parents, quel joli spectacle. Pour clôre un si beau commencement les Chevaliers ont demandé aux Dames de Ste-Anne de préparer un déjeuner, au gymnase, pour tous ces bonnes gens. Le repas fut payé et servi par les Chevaliers. Ce fut un grand succès.

ACCIDENT:

Un pénible accident est survenu à M. Georges Legault, en chassant les "gophers": un coup de feu partit accidentellement et la balle lui transperça le corps. Il fut transporté en toute hâte à Edmonton où après avoir reçu quelques traitement il revint chez lui. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Un bingo, organisé par le club Kinsmen de Bonnyville, rassembla au-delà de 1,000 personnes. Le prix principal était une Chevrolet 1964 les autres des montants de $25.00 et $50.00. L'auto fut gagnée par Mme Marie Trottier, de Guerneyville.

Les gagnants pour le "Voyage au Québec" sont: Louise Rondeau, Juliette Vallée et Richard Lalonde.

La Fête-Dieu fut célébrée comme d'habitude, avec piété, une belle procession défila par une belle température.

Les travaux de la Voirie se continuent entre Ardmore et Grand Centre.

La rue principale de Bonnyville a été réparée.

Une grande foule s'est rendue aux trois croix du chemin où des prières furent dites pour les biens de la terre.

Nous avons six clubs de balle. Notre club senior a déjà remporté trois victoires. Bravo!

BEAUMONT

Le pique-nique annuel de la paroisse aura lieu dimanche le 21 juin.

M. le curé Jacob nous annonça, dimanche dernier, que les heures des messes, le dimanche, seront à 7h.30 a.m. et à 9h.30 a.m. à Beaumont; à Maple Hill à 11h. a.m.

Dimanche le 28 juin, S.E. Mgr A. Jordan viendra administrer le sacrement de Confirmation aux enfants de Beaumont et à ceux de Maple Hill qui se rendront ici pour la circonstance.

BAPTEMES:

Joseph-Allain, fils de M. et Mme Daniel Bérubé.

Marc-Albert, fils de M. et Mme John (Jeannine) Halun. Parrain et marraine: M. et Mme Halun, grands-parents de l'enfant.

Rosaire-Laurent-Joseph, fils de M. et Mme Léo Goudreau. Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Goudreau, oncle et tante de l'enfant.

Félicitations aux trois heureuses familles.

M. Wilfrid Vallée, opéré dernièrement, est revenu de l'hôpital, ainsi que Mme Bernard (Maxine) Lavigne et Mlle Carmen Dansereau.

Samedi soir, Dieu rappela à Lui l'âme de la charmante petite Dorothy Wallace, grade II, décédée à l'hôpital d'Edmonton. Elle était hospitalisés, pour cancer du sang, depuis plusieurs semaines. Nos sympathies à ses chers parents.

Vendredi le 29 mai, les élèves se rendaient à New Sarepta pour le "Track Meet" annuel.

Lundi dernier, aux élections du Comté, M. James Rogers, fils de feu M. William Rogers, fut élu conseiller pour le Comté de Leduc.

Samedi dernier, Mlle Jeannette Royer, fille de M. et Mme Philippe Royer, anciennement de cette paroisse, épousa M. Gilles Foisy, d'Edmonton. Félicitations et voeux de bonheur aux nouveaux mariés!

Mme Gérard Magnan est partie pour un voyage à Banff. Elle est accompagnée de M. et Mme Paradis, parents de M. Roger Paradis, de cette paroisse.

FALHER

CONSTRUCTION:

Le déblayage des débris causés par l'incendie de nos élévateurs est pratiquement terminé.

Très bientôt, la compagnie UGG construira un nouvel élévateur avec un entrepôt de fertilisants. Le deuxième élévateur sera construit plus tard.

La coopérative du Wheat Pool bâtira un élévateur plus spacieux et plus moderne que l'ancien.

De même, un autre, légèrement plus gros, sera érigé par la compagnie Alberta Pacific.

C'est donc dire que la construction occupera beaucoup de personnes cet été.

PAVAGE:

Le conseil de la ville a décidé de faire le pavage de la rue principale au cours de l'été.

AUTRES CONSTRUCTIONS

La construction du centre d'achat débutera vraisemblablement en juin; ainsi que plusieurs autres constructions de maisons privées.

Félicitations au comité régional de l'ACFA pour avoir envoyé — et fait envoyer — des télégrammes d'appui au Très Honorable Pearson, en vue d'obtenir un drapeau distinctif.

NOS MALADES: ....

M. Aurélius Servant, Mme Cyrille Roy, M. François Gagné et Mlle Loraine Labbé. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

Doris Labbé, gr. XI

MARIE-REINE

BAPTEMES:

Dimanche le 24 mai, fut baptisé par le R.P. Huguerre, o.m.i., Joseph-Jean-Bruno, né le 17 mai, enfant de M. et Mme L. Maurice Tremblay (Juliette Simard). Parrain et marraine: M. Homer Hébert et Mlle Lise Tremblay, cousine du bébé.

Dimanche le 31 mai, fut baptisée par le R.P. Huguerre, Marie-Michelle, née le 24 mai, enfant de M. et Mme Méridée Lavoie (Yvette L'Heureux). Parrain et marraine: M. Marc L'Heureux, de Calgary, cousin du bébé, remplacé par Mme H. Chabot, et Johanne Lavoie, soeur du bébé.

Félicitations à ces heureux parents.

Mmes Gérard Blanchette, Edmond Chouinard, Maurice Tremblay et Méridée Lavoie ont fait un séjour à l'hôpital de Peace-River.

Mme Albert Blouin est encore hospitalisée à Peace River, à la suite d'une opération.

Mlle Laurette Chabot, qui était hospitalisée depuis deux mois, est présentement dans sa famille pour une semaine. Son état de santé s'est beaucoup amélioré. Courage Laurette, bientôt tu seras complètement rétablie.

M. Fénélon Belzile est sous traitements à Edmonton à la suite d'un accident à une main.

Vendredi le 29 mai, le jeune Normand Comeau, âgé de 3 ans, perdait la vie accidentellement.

Outre son père et sa mère, M. et Mme Hector Comeau (Anita Ethier), il laisse pour pleurer sa perte six frères: Gérald, Richard, Victor, Denis, Claude et Roger, ainsi qu'une petite soeur: Claudette-Diane.

Dimanche le 31 mai, à 3h. de l'après-midi, avait lieu la cérémonie des Anges présidée par le R.P. Huguerre, o.m.i. Les porteurs étaient ses quatre petits frères: Gérald, Richard, Victor et Denis; son petit cousin, Laurent Savard, portait la croix.

Un grand nombre de parents et amis assistèrent à la cérémonie afin de témoigner leurs sympathies à cette famille durement éprouvée.

Sont venus de Chetroynd, C.B., les parents de Mme Comeau, tandis que les parents de M. Comeau sont venus de Falher, Jean-Côté et Edmonton. Nous tenons à redire nos sincères condoléances à cette famille éprouvée.

Dimanche le 31 mai, il y eut procession à l'occasion de la Fête-Dieu. Le reposoir, préparé par les religieuses et quelques dames, était à l'école. Le P. Jean Marsan, supérieur du Collège N.-D. de la Paix, de Falher, est venu aider notre curé, nous l'en remercions sincèrement.

Suppression des classes de mariage et d'enterrement

Panama. — Mgr Thomas-Albert Clavel-Méndez, archevêque de Panama, a décidé la suppression dans son archidiocèse des classes de mariage et d'enterrement. Tout ce qui n'est pas conforme à la liturgie dans ces cérémonies, a-t-il précisé, doit être supprimé: profusion de cierges, pages, déroulement de tapis ,etc.

En outre, en sa qualité de Président de la conférence de l'épiscopat du Panama, Mgr Clavel-Méndez a autorisé les prêtres de ce pays à revêtir, en dehors des cérémonies religieuses, le clergyman au lieu et place de la soutane.

Trente-neuvième NEUVAINE ANNUELLE et PELERINAGE en l'honneur de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

PROGRAMME:

DU 5 JUIN AU 13 JUIN:
NEUVAINE PUBLIQUE ET SOLENNELLE
Tous les jours à 7h.30 p.m. — Prières de la Neuvaine
Tous les jours à 8h.00 p.m. — Messe chantée

SAMEDI SOIR, LE 13 JUIN:
9h.00 p.m. — Prières de la Neuvaine
9h.30 p.m. — Messe chantée
10h.30 p.m. — Procession aux flambeaux

DIMANCHE LE 14 JUIN: JOUR DU PELERINAGE
5h.00, 5h.30 et 6h.00 a.m. — Messes basses
7h.00 a.m. Messe avec sermon en hongrois
8h.00 a.m. Messe avec sermon en polonais
8h.45 a.m. Messe dans le rite ukrainien (dans l'église)
9h.00 a.m. Messe avec sermon en allemand (en plein air)
10h.30 a.m. Grand-Messe pontificale — Sermons en français et en anglais
2h.00 p.m. Procession du Très Saint Sacrement, bénédiction des malades, vénération de la relique de Sainte Thérèse.

RADIO: DIMANCHE LE 14 JUIN:
La Messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés de 10h.30 à 12h.00 (midi), par les postes CKBI de Prince Albert (900), et CFNS de Saskatoon (1170).

St-Thomas d'Aquin

Nous apprenons la mort du Dr J. Riopel, oncle de Mme A. Demers, décédé à Digby, N.-E. Il pratiqua la médecine à Legal pour plusieurs années. Nos condoléances aux familles éprouvées.

Après avoir subi une opération, nous sommes heureux d'avoir notre bon curé de retour parmi nous. Comme deux semaines de repos lui ont été ordonnées par son médecin, il passera cette semaine en retraite au séminaire Saint-Joseph, d'où il n'oublira certainement pas de prier pour ses paroissiens.

M. et Mme W. Von Don Bigglarr sont de retour enchantés de leur beau voyage au Mexique.

Le 14 juin, tous les paroissiens sont invités à venir se récréer à la ferme de M. Léo Chalifoux (5 milles au sud de Beaumont). C'est un grand pique-nique paroissial organisé par le club des Hommes. Apportez votre manger et la paroisse fournira les liqueurs douces.

Habillez-vous pour pouvoir participer aux sports variés. Venez en grand nombre afin de faire de cette sortie une belle rencontre paroissiale pour tout le monde.

Jasper-Place

(JASPER-PLACE)

Les Dames de Sainte-Anne de la paroisse de Sainte-Anne ont eu leur élection du nouvel exécutif.

Mme R. Guimont, présidente
Mme P. Ternowski, vice-présidente
Mme G. Julien, secrétaire
Mme M. DeChamplain, trésorière
Mme J. Côté, spirituel
Mme M. Dubrule, social
Mme P.-J. Harnois, infirmière
Mme A. Lecavalier, conseillère
Mme A. Plamondon, conseillère
Mme M. Lehodey, conseillère

Un bouquet spirituel a été offert à M. l'abbé René Jacob, à l'occasion de son départ de notre paroisse.

Massey et l'unité

Charlottetown. — L'ancien gouverneur général, M. Massey, a lancé, à Charlottetown, un appel en faveur de l'unité canadienne et d'un sentiment plus accentué de canadianisme. S'adressant aux members de l'association des Canadian Clubs, M. Massey a dit: "Il s'agit pour nous d'être dignes des Pères de la Confédération... Le Canada est un pays artificiel. Notre gratitude doit aller aux hommes qui l'ont bâti". Il a loué l'apport de la culture française et de la culture anglaise au pays.

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES

Professeurs bilingues pour l'école de Beaumont, pour enseigner des sujets préférablement l'anglais dans les classes de 7ème à la 9ème ou même jusqu'à la 11ème année.

Beaumont est situé à 13 milles d'Edmonton. Un professeur peut donc voyager de la ville même.

Pour tout autre renseignement voyez M .L. Beaudoin, Beaumont, Alberta, tél. 399-8302. 24-6

PROFESSEURS DEMANDES

Professeurs bilingues pour l'Ecole Thibault de Morinville pour enseigner les Grades IV-VI-IX. Echelle de salaire $3000 à $8700. Morinville est situé à 20 milles au nord d'Edmonton. S'adresser à Paul E. Brochu, Secrétaire, Morinville. 24-6

COMTE DE STURGEON No 15

(Avoisinant la Ville d'Edmonton)

sollicite des applications pour les positions suivantes, terme 1964-65.

Grades élémentaires à Alcondale, Camilla, Mission Park, Gibbons, Saskatchewan, St-Charles.

Grades Junior High à Camilla et Legal.

Grades Senior High à Bon Accord (français et dactylographie) et Camilla (anglais et Etudes Sociales).

Professeurs à temps partiel Junior High à Gibbons et Mission Park (10 à 15 périodes par semaine)).

Professeurs catholiques de préférence pour écoles Camilla, Mission Park, Saskatchewan et St-Charles

Echelle de salaire en pourparlers.

Envoyez application à:
J. M. Black, surintendant adjoint, Morinville.
Tél. Edmonton 489-0969 le soir.

PROFESSEURS DEMANDE

Le Bureau des Ecoles Séparées d'Edmonton a besoin de professeurs pour les positions suivantes:

Education élémentaire, arts industriel, éducation dans les affaires

Appliquez auprès de F. E. Donnelly, directeur de recrutement des professeurs, Ecoles Séparées d'Edmonton, 9807 - 106 rue, Edmonton. Tél. 429-2751.

MAISON A VENDRE

Maison à vendre ou à louer — trois pièces, — dans le village de Beaumont. Tél. 399-8120.

SUITE A LOUER

Suite de 4 pièces comprenant poêle de cuisine, entrée privée; près de l'église St-François, de l'autobus et des écoles. De préférence couple avec un enfants, ou 2 filles au travail, ou personnes âgées. Disponible au 1er juillet. S'adresser à 12949-66 rue, tél. 477-7626. 10-6

ST-JOACHIM

Samedi dernier, le R.P. Bidault, curé de St-Joachim, bénissait le mariage de Mlle Jeannette Arcand, fille de M. et Mme Richard Arcand, à M. David Weber, fils de M. et Mme J. Weber, d'Unity, Sask. Gracieuse dans sa longue robe blanche de soie organza, garnie d'appliquées de dentelle la mariée fit son entrée au bras de son père et tenait à la main un livre d'ivoire recouvert de roses "American Beauty".

Durant la messe nuptiale, M. et Mme Aimé Déry exécutèrent des chants appropriés à la circonstance, ils étaient accompagnés à l'orgue par Mme Annette Brissette.

Les demoiselles d'honneur étaient: Yvonne Pelletier, cousine de la mariée, et Mildred Weber, soeur du marié. Les garçons d'honneur étaient: Joël Arcand et Arnold Weber. Bernard Arcand et Don. Weber plaçaient les invités.

A l'issue de la cérémonie, une réception au club Mocombo réunissait les parents et amis.

Après un voyage à Banff et Jasper les jeunes époux, à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur, résideront à Edmonton.

Mme A. Blais et sa fille Marguerite sont de retour de St-Boniface, celle-ci a obtenu son diplôme d'art ménager chez les Soeurs Oblates.

Après une vacance de deux semaines, Mme G.-A. Thibault est de retour de St-Boniwace où elle a visité ses parents et amis.

Au début de juin, Mme Richard Arcand recevait à une réception en l'honneur de sa fille, Jeannette, dont le mariage eut lieu samedi dernier.

Mmes Gravel et Dandurant sont actuellement en vacance à Vancouver.

Mme Joseph Boulanger est patiente à l'hôpital de la Miséricorde.

MORINVILLE

LES DAMES DE STE-ANNE:

Dimanche le 31 mai à 6h., les Dames de Ste-Anne, de Morinville, se réunissaient à la salle paroissiale pour y prendre un souper intime. Une cinquantaine de membres étaient présents ainsi que le R.P. L. Desgagné, c.ss.r., curé et aumônier, et le R.P. D. Laviolette, c.ss.r., vicaire.

Les Dames avaient elles-même préparé ce souper sous la direction de Mme Joseph Leduc, laquelle agit en qualité de maîtresse de cérémonie. Quatre jeunes demoiselles servirent à table.

Le souper terminé, tel que convenu, on procéda aux élections d'un nouveau conseil. Furent élues comme présidente: Mme André Sabourin, vice-présidente: Mme Joseph Leduc, Conseillères: Mmes Mathias Tellier, Eddie Bachand, Henri Desnoyers et Anselme Béland.

Mme Ls-Hector Boissonnault fut chargée, au nom de la Congrégation, de remercier les membres de l'ancien Conseil et d'offrir un corsage de roses à l'ancienne présente et vice-présidente. Celui de la secrétaire-trésorière, Mme Napoléon Brisson, hospitalisée, lui fut envoyé à l'hôpital Miséricorde. Des félicitations d'usage furent offertes aux nouvelles élues, leur assurant de la part des membres une généreuse collaboration.

Le R.P. L. Desgagné, adressa la parole pour remercier l'ancien Conseil et félicita le nouveau. Il souligna que le choix d'une présidente, entrainée à l'Action catholique dans l'Action catholique rurale depuis plusieurs années, était un signe providentiel et un appel à la Congrégation des Dames de Ste-Anne de Morinville à se lancer à plein dans la nouvelle formule de formation et d'action des Dames de Ste-Anne qui n'est autre que celle de l'Action catholique générale. Les Dames de Ste-Anne comme nos associations paroissiales doivent prendre l'initiative d'organiser toutes les oeuvres communautaire et de les orienter vers le bien commun de la paroisse et de l'Eglise. Qu'elles s'appliquent à VOIR les problèmes familiaux et paroissiaux, à les JUGER avec un esprit chrétien averti et apporter résolument les remèdes appropriés. Mais pas de formation ni d'action possible sans la présence des membres aux réunions. C'est une condition essentielles. Que nos Dames n'oublient pas qu'elles se sont enrôlées sous la bannière de sainte Anne et qu'elles doivent, comme telles, cultiver une vraie dévotion à leur patronne et imiter ses vertus d'épouse et de mère. Il rappela que le Congrès diocésain des Dames de Ste-Anne se tiendra le 23 juillet, à St-Edouard et qu'une bonne délégation devra s'y rendre.

Les Dames se dirent heureuses de cette rencontre spéciale et plus encouragées à remplir leurs obligations de congrégationistes comme à mieux garder leur devise: "Servir l'Eglise, la paroisse et la famille".

O prison de mon amour!

Hamilton. — William Opalchuk, âgé de 36 ans, et Anne Scott se sont mariés à la prison de la ville. Cependant leur voyage de noces sera remis à une date indéterminée.

Le mari attend le résultat de l'appel pour que soit révoquée la sentence de 8 ans qui pèse en ce moment sur lui. Sentence qu'il a reçue pour avoir été en possession illégale d'armes et d'outils de cambriolage.

C'est le capitaine Charles Boorman qui a servi de témoin aux mariés. Après la cérémonie, le mari fut renvoyé à sa cellule.

A l'Académie Assomption

Mardi le 2 juin, heure, 8h.40 a.m.; jour des élections pour la présidence du Conseil étudiant. Alice parle — "Chers professeurs, chères copines.. Oui, il faut un chef, mais il faut aussi des indiens..." Lorraine se présente — "Je ferai de mon mieux pour réaliser mes promesses et, même si je ne suis pas élue, je vous assure que..." Chant à la Beatle: "Lorraine, oui! oui! oui! Avec Lorraine, on sait qu'on n'manquera pas..": à mode folklorique maintenant: "Entrez toutes, votez pour elle. Elle sera la présidente Qui est-elle? C'est notre Alice..."

Enfin nous voilà à l'heure du midi. Le moment attendu est arrivé: il faut faire le choix. Lorraine? Alice? La décision est difficile. Mes amies, qu'elle est donc difficile. C'est étrange comme les deux candidates n'ont l'air ni effrayé, ni nerveux. Chut! Ecoute on parle au micro: "On demande Karen Pepin au bureau de Soeur Principale" Ah! On s'attendait tellement à ce que ce soit des nouvelles des élections. La cloche de 1h. sonne. Nous sommes en classe à attendre depuis midi et vingt. Mais voici: "Attention! Ici, Denise Robert, présidente actuelle, bientôt ex-présidente du Conseil étudiant. Je sais que vous attendez impatiemment le nom de votre nouvelle présidente. Eh bien, la compilation est finie et notre nouveau chef, c'est LORRAINE!" Je ne vous donne pas tout le discours de Denise, mais je vous assure qu'il était long et qu'elle avait le tour de nous faire étirer la langue. Quels beaux souvenirs nous garderons de la campagne si gaie, si mouvementée.

Le même jour, à CHFA, on annonce les noms des chanceuses qui font le voyage à l'Est. Quatre des nôtres auront cette joie; Yvette Baril, Madeleine Dozois, Marjolaine Lafrance et Lorraine Nobert. Que nous rapporteront-elles de cette randonnée à travers le Canada? Sûrement qu'elles reviendront les yeux bien pleins...

Et pour couronner cette date mémorable, nous nous rendons au parc Queen Elizabeth pour le pique-nique. Pour quelques-unes une promenade en bateau sur la rivière Saskatchewan, pour d'autres, un saut dans la piscine, et pour la plupart, grignoter, jaser, chanter, chanter encore... Vers 9h., un "hootenanny" avec quelques troubadours errants et leur guitare. Ces quatre jeunes gens sont philosophes à leur manière.. et nous ne les oublierons pas. On se fait rôtir des guimauves, on s'amuse si bien... Mais déjà 10h.30. Il faut s'empresser de partir. Les parents — et Soeur Directrice — doivent se demander..

Mais la vie n'est pas toujours rose. Le soir même, une de nos compagnes de la 10e année, Hélène Rioux, apprend la nouvelle de la mort d'un jeune ami, William Osechowski, tué accidentellement alors qu'une explosion détruisit la manufacture où il travaillait. Nous partageons ta peine, Hélène...

Et les examens et l'étude et les concours et la fin de l'année et les vacances et chez-nous et le lac et les voyages ,tout ça s'en vient. Si vite, si vite..

Alice Lessard, XI

—Toute victoire remportée sur Dieu équivaut à un désastre.

Jules Simon

* * *

—Ecouter en soi la voix intérieure de Dieu et s'y conformer sans retard.

Pierre Poyet

VIMY

Une réunion de famille eut lieu chez M. et Mme Albreda Fortier à l'occasion de la visite de Mme Béatrice Coulombe, de Vancouver.

M. et Mme Arthur Riopel, de Picarville, visitaient Mme Fleurisca Fortier, ainsi que Mme Aimé Casavant, de Legal, accompagnée de son garçon François, visitait M. et Mme Normand Pelletier.

M. et Mme Philip Fagnan, Thérèse et Denise ont passé la fin de semaine au Lac Baptiste.

Les cadets, accompagnés de leur entraîneur, M. Jos Ernewein, ont passé la fin de semaine au lac Long Island.

MALLAIG

Notre pique-nique annuel qui eut lieu le 24 mai. rapporta le montant de $542.97 après toutes les dépenses payées.

L'équipe de filles d'école de Mallaig ont gagné le tournoi de balle à St-Paul, le 30 mai.

M. Henri Dallaire est convalescent à l'hôpital Général d'Edmonton.

On s'attend que M. G. D. Bouliane, qui est hospitalisé, revienne chez lui sous peu. Il fut obligé de se faire enlever l'oeil à l'hôpital University, à la suite d'un accident.

M. et Mme Philias Bouliane et leur garçon, de Trail, C.B., ont visité des parents et amis en fin de semaine.

M. Camille Bilodeau, de Olds, a visité des amis autour de Mallaig.

DONNELLY

BAPTEME:

Joseph-Jacques, enfant de M. et Mme Raymond Thibault (Armande Sirois). Parrain et marraine: M. et Mme Roland Lapointe (Lucille Ouellette), cousins du bébé. Nos félicitations aux heureux parents.

NOS MALADES:

Durant les mois d'avril et mai, nombreux ont été les malades, jeunes et vieux, qui ont fait un séjour plus ou moins long à l'hôpital: heureusement ils sont retournés chez eux réconfortés.

Par contre, maintenant, nous sommes attristés par le mauvais état de santé de Mme Pierre Lapointe, dirigeante si méritante des clubs 4-H, que les médecins de McLennan ont dirigé vers la clinique du Cancer à Edmonton. Nous nous sentons impuissants devant la douleur de la famille Lapointe avec qui nous sympathisons... mais nous croyons en la force de la prière: la famille paroissiale de Donnelly sera unie une fois de plus dans sa fervente prière pour la chère malade. Bon courage à tous!

Opposition à la banque de Bennett

Ottawa. — Un projet de loi privé proposant l'établissement d'une banque en Colombie Britannique a rencontré une vive opposition au sénat, même si quatre sénateurs libéraux ont demandé que le projet soit au moins étudié par un comité.

Les sénateurs L.-P. Beaubien, libéral de Québec; et A. K. Hugessen, conservateur du Québec, se sont opposés à ce projet de loi parce qu'à leur avis il permettrait au gouvernement de cette province d'entrer dans le domaine des banques qui est de juridiction fédérale.

Photographie prise à l'aéroport Santos Dumont de Rio de Janeiro au moment où le président provisoire du Brésil arrive pour y choisir les successeurs des membres en déroute du régime Goulart.

Saint-Albert

Joseph-Michael, fils de M. et Mme Gordon De Grace. Parrain et marraine: Patrick et Elizabeth De Grace.

Douglas Lee, fils de M et Mme Martin Nelson Parrain et marraine: Oscar et Irène Laborté.

Stanley Wayne, fils de M. et Mme Hector Gervais. Parrain et marraine: M. Ron Anton et Mlle Sharon Dew.

CONFIRMATION:

Le sacrement de Confirmation fut administré à 125 enfants, dimanche le 7 juin, par S.E. Mgr Jordan. Les parrain et marraine honoraires pour cette occasion furent M. et Mme Vincent Maloney. Le R.P. P. Label célébrait la messe.

MARIAGE
LEBLANC-BONNEVILLE:

En l'église St-Albert, le R.P. G. Chevrier bénissait le mariage de Marguerite Madeleine, fille aînée de M. et Mme Raymond Leblanc, à Robert Francis, fils aîné de M. et Mme Sylvi Bonneville, tous de Saint-Albert.

Mlle Louise Leblanc servait de fille d'honneur, et M. Len Johnson assistait le marié.

Les servants de messe furent MM Lionel Bonneville et Bernard Veness.

Une réception suivit à la résidence de M. et Mme Leblanc, 13 Maple Drive, après laquelle les heureux époux partirent en voyage de noce à Jasper. A leur retour M. et Mme Bonneville seront en résidence à 20 Mount Royal Drive, Saint-Albert.

HIGH PRAIRIE

Le 3, messe hebdomadaire de notre aumônier à Pleasant View Lodge; le 4, confessions des enfants à l'école séparée; le 5, premier vendredi du mois: messe à 11h.15 à l'école, et exposition à la chapelle de l'Hôpital; le 6, à Joussard pour le diner; le 7; sermons à 8h.30, 10h.30 et 4h., près de 200 communions à l'école séparée aux deux messes; vers les 6 heures du soir, une pluie abondante qui nous ramène le gluant "gumbo" de l'ouest; extrême-onction à 3h. et décès vers 7h 30.

Demain le 8, auront lieu les funérailles de Mme M. J. Hayden, décédée le 4 au soir vers onze heures à notre hôpital, elle avait communié le jour de sa mort, elle a fait une sainte mort, elle avait toujours son rosaire qu'elle égrenait presque continuellement. Bienheureuse celle qui est morte dans le Seigneur, qu'elle repose en paix.

Nous ont quittés: Mmes Elsie Laflamme, de High Prairie, et Amla Bédard, de Pleasant View Lodge; MM. Isaie Archambault, de Pleasant View Lodge, et Raoul Leclair, de High Prairie.

Jean-Sé-Pu

Le Commonwealth, une force "usée"

Cheltenham, Angleterre. — Sir Roy Welensky, ancien premier ministre de la Fédération centre-africaine de la Rhodésie et du Nyassaland — maintenant dissoute — a décrit le Commonwealth comme une force "usée" dans le domaine des affaires internationales.

Parlant à une conférence de l'Institut des relations publiques, sir Roy a affirmé que la structure actuelle du Commonwealth est "anarchique".

"Le Commonwealth est une collection hétéroclite d'Etats dont les différences deviennent rapidement plus apparentes que les similarités. L'appartenance au Commonwealth ne comporte aucune fidélité commune, aucune obligation ni objectif facilement discernables.

"Il n'y a pas, non plus, de critère d'éligibilité. Les dictatures sont aussi bien accueillies que les démocraties, et les républiques que les monarchies. Il se peut même que la possession d'un gouvernement ne soit pas un empêchement à faire partie du Commonwealth.

Erhard espère que l'OTAN sera "resoudée"

New York. — Dans un interview à l'hebdomadaire "U.S. News and World Report" le Dr Ludwig Erhard, chef du gouvernement allemand, a exprimé l'espoir que l'organisation du traité de l'Atlantique-Nord, "qui n'offre pas l'image d'une parfaite unité" pourra néanmoins être renforcée et s'est déclaré convaincu que les nuages entre la France et les Etats-Unis pourraient se dissiper rapidement.

"L'OTAN, a déclaré le chancelier, n'offre pas l'image d'une parfaite unité — exception faite du problème allemand, sur lequel tous ses membres ont fait à La Haye une déclaration sans équivoque.

J'espère néanmoins que nous pourrons resouder l'OTAN. Je pense que la force nucléaire multilatérale proposée par les Etats-Unis est un pas décisif dans cette voie. La force multilatérale lierait plus fortement les Etats-Unis à l'Europe en matière de défense.

Automatisation au Canada

Edmonton. — Un sociologue américain a exprimé à Edmonton, son pessimisme au sujet des possibilités des Etats-Unis de résoudre leurs problèmes d'automatisation. Au sujet du Canada, Donald N. Michael est cependant optimiste. M. Michael, qui est professeur, à l'Institut d'études sociologique de Washington, a précisé que les circonstances étaient différentes au Canada. "Les Canadiens devront déterminer ce qu'ils attendent de la société, a-t-il dit. Il leur faut se fixer un objectif. Les Américains se sont révélés experts dans le domaine de la technique, mais ils ne se sont pas préoccupés de se demander pourquoi..."

Les prêts bancaires

Ottawa. — Le surintendant fédéral des assurances, M. MacGregor, a déclaré à Ottawa que les banques à charte ne sont pas obligées d'indiquer sur les formules de prêts le montant annuel que l'emprunteur devra débourser, il a précisé, devant le comité parlementaire chargé d'enquêter sur le crédit au consommateurs, que des banques consentent des prêts, dont le remboursement est incertain, aussi élevés que $1,500. "Les banques, a-t-il dit, sont autorisées à imposer un intérêt annuel de 6 p.c. sur ces prêts. De plus, elles peuvent prélever un montant additionnel en frais d'administration. M. MacGregor a dit que le taux doit être indiqué sur la formule d'emprunt mais que le montant des frais corrolaires peut ne pas l'être. Mais l'emprunteur consent à payer ce dernier montant en signant la formule.

Référendum sur l'OTAN au Danemark?

Copenhague. — Un référendum devrait déterminer si le Danemark doit faire toujours partie de l'OTAN après 1969, souligne une résolution adoptée par le congrès national du parti radical danois réuni à Odense.

La résolution demande d'autre part, notamment, que le Danemark se prononce pour un accord entre l'OTAN et le pacte de Varsovie en faveur de la dénucléarisation de certaines zones, ainsi que pour le désarmement de la commission d'un pacte de non-agression.

Le parti se déclare enfin disposé à continuer à collaborer avec les sociaux-démocrates au sein de la coalition gouvernementale, à la condition toutefois qu'un programme politique satisfaisant soit convenu.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues . . . alors je me servirai de la poste ! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance !

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50

Nos Programmes

5,000 w. — 680 k.c.

LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio-Réveil
3.29—Manchettes
8.30—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.02—Intermède
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Troubadours
9.58—Intermède
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Partage du jour
11.00—Radio-journal
11.10—Jeunesse dorée
11.25—Visages de l'amour
11.40—Eclairez-moi
12.00—Régina coeli
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Q'en pensez-vous
12.45—Journal agricole
12.58—Nouvelles
1.00—Fémina
1.15—Psychologie
1.29—Manchettes
1.30—Plein soleil
1.53—Intermède
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
2.55—Sports
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissement
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Page à l'autre
5.06—Kiosque à chansons
5.30—Nouvelles
5.32—Kiosque à chansons
6.00—Nouvelles
6.02—Météo
6.05—Sports
6.10—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—Informations
7.30—(Selon le jour)
9.00—(Selon le jour)
9.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Le bel âge
11.00—Manchettes
11.02—Sous l'abat-jour
11.55—Radio-Ouest
12.05—Fin des émissions

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.32—Musique en tête
6.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Tante Lucille
9.30—Tintin
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Un beau soleil
11.00—Nouvelles
11.10—Un beau soseil
11.15—Vers demain
11.30—Un beau soleil
12.00—Regina coeli
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—A votre santé
1.10—Chansonniers
1.30—Nouvelles
1.32—Chansonniers
2.00—Rendez-vous
3.00—Nouvelles
3.02—Rendez-vous
4.00—Prog italien
4.30—Prog cri
5.00—Reportage
5.30—Notre pays
6.00—Langue pendue
6.30—Variétés
6.45—Chapelet
7.00—Informations
7.30—Avec Paul
10.00—Prok. ukrainien
10.30—Avec Paul
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade musicale
9.30—Prog. norvégien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. Allemand
4.30—Radio-théâtre
5.00—Radio-journal
5.30—Cabaret du soir
7.00—Informations
7.30—Cabaret du soir
7.55—Sports
8.00—Cabaret du soir
9.00—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Sérénade
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI:

7.30—Scènes du monde
9.00—Quatre cordes
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Arts et lettres

MARDI

7.30—Concert
9.00—Amour et chansons
9.30—Canada français

MERCREDI

7.30—Concert
9.00—Petit concert
9.30—Ecrivains

JEUDI

7.30—Symphonies
8.15—Le Lied
8.30—Récital d'orgue
9.00—Variété du Qué.
9.30—Place publique

VENDREDI:

7.30—Chasse à l'inconnu
8.00Chorale
8.30—Auteurs étrangers
9.00—Sérénade
9.30—Prog. Hollandais

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....



Dernièrement l'épouse de Marcel Dassault, un spécialiste français de l'aéronautique, était victime d'un enlèvement. Voici les trois personnages qui sont actuellement accusés de ce crime: Mathieu Costa, Gaston Darmon et son frère Gabriel Darmon.

Quatre provinces ont leur drapeau officiel alors que le Canada n'a pas encore le sien

Le Canada qui ne possède pas de drapeau officiel depuis près d'un siècle, deviendra l'un des pays à posséder le plus de drapeaux au monde, si les provinces imitent Ottawa en se choisissant des bannières provinciales.

Les provinces qui peuvent déjà se servir de l'Union Jack et du Red Ensign, auxquels s'ajoutera bientôt le drapeau à feuilles d'érable, ont commencé sans bruit à se choisir des pavillons provinciaux.

Une enquête de la Presse canadienne montre que quatre provinces ont déjà leur drapeau officiel, deux autres se préparent à en adopter et l'une, Terre-Neuve, a le choix entre deux drapeau locaux.

L'Ontario et la Saskatchewan contemplent tous les deux la possibilité de se choisir des drapeaux officiels et l'Ile du Prince-Edouard vient d'en adopter un.

La Nouvelle-Ecosse possède son drapeau depuis près de trois siècles. Le Québec, en 1948 et la Colombie-Britannique, en 1960, ont adopté leur propre bannière par une simple décision de leur cabinet.

Le Manitoba, qui s'est décidé à remplacer l'Union Jack par le Red Ensign, a passé une loi rendant officiel l'usage du Red Ensign comme drapeau dans les écoles publiques.

Telle qu'elle est actuellement, la loi de l'Alberta permet aux écoles d'arborer soit l'Union Jack, le Red Ensign ou le drapeau à feuilles d'érable. Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Robichaud, a déclaré qu'il sera "parfaitement satisfait du drapeau national".

NOUVEAU DRAPEAU PROVINCIAL:

L'Ile du Prince-Edouard, qui célébrait le 100 anniversaire de la Conférence de la Confédération à Charlottetown, s'est choisi sans bruit un drapeau le printemps dernier. La législature a approuvé à l'unanimité une bannière portant les armoiries de la province: une île avec un chêne et trois arbrisseaux, représentant les trois comtés, au-dessus d'un lion.

Le premier ministre de l'Ontario, M. Robarts, qui a déclaré que le drapeau à feuilles d'érable ne lui "disait rien" a annoncé à Londres la possibilité que sa province se choisisse aussi un drapeau.

La Corporation du centenaire et du jubilé de la Saskatchewan, instituée afin d'organiser les célébrations qui marqueront le 60e anniversaire de cette province en 1956 et le centenaire du Canada en 1967, a l'intention de choisir un drapeau provincial.

La Nouvelle-Ecosse possède le plus vieux drapeau canadien et le seul qui fut approuvé par une charte royale.

LE CHOIX DE QUEBEC:

Québec s'est donné sans bruit un drapeau le 21 janvier 1948 à la suite de quelques manifestations nationalistes. Le premier ministre de l'époque, M. Maurice Duplessis, s'était simplement levé à la Législature, lors de l'ouverture de la session de l'après-midi, et avait annoncé que le nouveau drapeau de la province flottait déjà au mât du parlement.

Terre-Neuve s'est créé un Red Ensign à elle en remplaçant les armoiries du Canada par ses propres armoiries. Mais plusieurs citoyens considèrent comme le vrai drapeau, le tricolore, rose, blanc et vert.

Ce tricolore a été créée il y a plus d'un siècle comme symbole de paix entre les colons irlandais et les autres colons. Lorsqu'ils transportaient du bois à leurs églises, les colons irlandais arboraient une bannière rose. Ces bannières ont donné lieu à de nombreux actes de violence jusqu'au jour où le différend ayant été réglé, on célébra l'événement en réunissant sur un même drapeau les deux couleurs auxquelles on ajouta le blanc de la neutralité.

Le chapelet à CHFA

JUIN 1964

11. Les Chevaliers de Colomb, Conseil Thérien, de Bonnyville
12. Un paroissien, paroisse de l'Immaculée-Conception, Edm.
13. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton
15. La famille de M. et Mme Armand Brien et fils, de Falher
16. La paroisse de Thérien
17. La famille de M. et Mme Alphonse Fournier, de Donnelly
18. Les paroissiens, paroisse cathédrale de St-Paul
19. La paroisse de St-Edouard
20. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
22. La famille de M. et Mme Alexandre Challier, de Falher
23. La paroisse de St-Albert
24. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb
25. La paroisse cathédrale de McLennan
26. Le Poste canadien-français Radio Edmonton Ltée
27. La famille de M. et Mme Gérard Rousseau, de Morinville
29. La famille de Mme Agnes Leduc, de Morinville
30. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

A CBXT et CBAXT-1

Programmes français

SAMEDI 13 JUIN A.M.:

9.30—**Leclerc enquête** — "Les Blousons gris", avec Philippe Nicaud. Nn adolescent qui appartient à une bande, est assassiné au moment où il exécute une gageure insensée.

10.00—**De 9 à 5** — Téléroman de Marcel Dubé mettant en vedette Jean Duceppe et Denyse Pelletier.

10.30—**Les Forains** — Un ballet avec Zizi Jeanmaire et Roland Petit.

DIMANCHE 14 JUIN A.M.:

9.30—**Ouragan** — "Les deux ours", Ouragan est persuadé que le cachot achèvera de faire des parias des deux fiers-à-bras qui menacent la Nouvelle-Orléans.

10.00—**Les belles histoires des pays d'en haut** — Téléroman de C.-Henri Grignon. Apparemment, Alexis veut s'exiler encore une fois. Un événement tragique bouleverse l'existence de la veuve Marignon. En vedette Gabriel Gascon dans le rôle d'Alexis Labranche.

10.30—**La Paule aux oeufs d'or**—Quiz animé par Roger Baulu.

11.00—**Tête d'affiche** — Cette semaine, au cirque. L'animateur Jacques Normand présente aux téléspectateurs des numéros variés d'animaux sauvages, Les Playtons, célèbres funambules, ainsi que les acrobates de la troupe Lang. En plus, Jacques Normand présentera les cyclistes sur fil de fer, Marcelli et Janis, les otaries de Roland Tieber et les chevaux dressés des Kristensons. Les danseurs de Michel Conte et l'orchestre de Michel Brouillette seront aussi du cirque.

Les repas en route

Il n'est pas toujours pratique de transporter des victuailles dans la voiture lorsque l'on fait un long voyage et il faut guetter le long de la route l'établissement qui nous donnera "bon repas et bon gîte" sinon "le reste". Les restaurants les plus flamboyants ne servent pas nécessairement la meilleure chair et chacun est libre de choisir selon son goût l'endroit où il ira se restaurer.

Ce qui est important cependant c'est la propreté de l'établissement. Des portes et fenêtres moustiquaires doivent interdire l'entrée des mouches dans le restaurant tout entier. Ies lavabos doivent être propres, en ordre, et munis de serviettes appropriées.

La vaisselle fêlée sert de nids aux microbes et on doit la refuser, ainsi que la coutellerie et la verrie mal lavées. Il suffit de faire remarquer au garçon ou à la fille de table que les ustensiles ne sont pas propres et d'en demander d'autres. En agissant ainsi, vous protégez votre santé, celle de vos concitoyens et vous aidez aussi le propriétaire du restaurant. Sa réputation et votre santé dépendent de la scrupuleuse propreté de son établissement.

Chronique du Photographe

Photos de vos animaux favoris

Si votre animal favori fait pratiquement partie de la famille — et quel est celui qui n'en fait pas partie? — il a droit à sa place dans l'Album de photos familial.

Mais, à moins de vous préparer soigneusement à l'avance, vous ne pourrez jamais faire figurer le chien, le chat ou la perruche dans l'album de famille. On ne photographie pas les animaux à l'improviste en appuyant simplement sur l'obturateur. Les photos d'animaux sont amusantes à prendre mais, comme toute bonne photo, elles demandent un peu de réflexion et de préparatifs. Votre animal favori foit faire l'objet d'une séance de pose spéciale.

Les bonnes photos ne sont pas l'effet du hasard. Et c'est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit d'animaux qui ne peuvent ni penser, ni "poser" par eux-mêmes. Il faut se rappeler deux choses importante. Premièrement, soyez patient. Ayez quelqu'un pour vous aider à maintenir la bête en position, mais attention! Un trop grand nombre "d'aides" auraient juste l'effet contraire. Et ne donnez pas d'ordres contradictoires. Deuxièmement, récompensez votre animal favori pendant et après la séance. Souvent, si vous offrez à votre chien une friandise pendant la séance de pose, il dressera les oreilles et remuera la queue — mieux qu'avec n'importe quel autre moyen.

Si vous avez plus d'un animal favori, faites quelques essais avant d'en prendre deux ou plusieurs ensemble. Quand vous voulez faire une photo de groupe, essayez de centrer leur attention sur un point commun, par exemple lorsqu'ils lapent tous dans la même écuelle, ou qu'ils sont couchés dans la même corbeille, ou encore qu'ils courent tous après la même balle.

Choisissez votre décor bien à l'avance, et disposez les accessoires et les lumières que vous voulez utiliser avant d'amener les animaux sur les lieux. La patience n'est pas la qualité dominante des animaux en général, et vous obtiendrez les meilleurs résultats en faisant vite. Les chiens s'ennuient facilement, eux aussi!

Choisissez un arrière-plan simple de façon que l'attention se concentre sur le sujet et non sur les détails. Vous pouvez utiliser un morceau de carton, une couverture ou tout autre fond simple et uni.

Une chose à ne pas oublier: les animaux et les enfants se ressemblent énormément quand il s'agit de les photographier. Les mêmes astuces qui vous servent à photographier les bébés peuvent également vous servir pour photographier les animaux. Vous pouvez obtenir une expression éveillée en agitant soudain leur jouet préféré ou en faisant un bruit inusité pour attirer leur attention.

Si vous tenez compte de ces quelques observations, les photos de vos animaux favoris peuvent être les instantanés les plus remarquables de votre album. En dehors des photos individuelles de vos amis à quatre pattes, n'oubliez pas de les photographier avec divers membres de la famille. Bêtes et gens — jeunes et vieux — s'accordent à merveille et ajouteront de l'intérêt à votre collection de photos de famille.

"La course à la lune est futile et folle"

Canberra. — Sir John Eccles, qui a déjà remporté de prix Nobel, a déclaré que la course à la lune, était "futile, excentrique et folle".

"Je ne vois pas l'intérêt que peut présenter le fait de se rendre sur la lune", a déclaré sir John dans un discours prononcé au cours d'un congrès de l'Association nationale australienne des Facultés des sciences. "C'est un endroit vraiment sans intérêt avec seulement de la poussière, des montagnes et sans climat".

Sir John, qui enseigne la physiologie à l'Université nationale d'Australie, a ajouté que des milliers de bons cerveaux scientifiques se dépensaient à des projets futiles, précédant les tentatives de porter un homme sur la lune.

M. Eccles avait remporté le prix Nobel de médecine en 1963, en reconnaissance de ses travaux sur le système nerveux.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.30 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

Ulbricht à Moscou: prélude à une nouvelle crise de Berlin?

Moscou. — Le président du Conseil d'Etat de l'Allemagne de l'est, M. Walter Ulbricht, est arrivé à Moscou où il a été reçu avec effusion et grand apparat. Dans les capitales occidentales, on se demande si cette visite n'indique pas qu'une nouvelle crise se prépare au sujet de Berlin.

En effet, peu après l'arrivée de M. Ulbricht à Moscou, M. Khrouchtchev a déclaré, dans une allocution prononcée au cours d'un banquet donné en l'honneur du chef de la RDA, que les Allemands de l'est avaient eu pleinement raison de construire le mur de Berlin et que le socialisme triompherait dans toute l'Allemagne.

Les "mesures" prises aux frontières est-allemandes, a dit le leader soviétique, ont beaucoup contribué au renforcement de la République démocratique. "Un mur solide a été dressé pour barrer le chemin aux provocateurs, aux saboteurs et aux profiteurs. La frontière est désormais fermée aux revanchards. Cela était nécessaire, car un Etat sans frontières sûres est une maison sans murs?"

Quant aux menaces de la République fédérale de rompre ses relations diplomatiques avec les pays qui reconnaissent l'Allemagne de l'est, M. Khrouchtchev a dit qu'elles revenaient "à tenter de cacher le soleil avec un poêle à frire".

NOUVELLES INITIATIVES:

La visite de M. Ulbricht à Moscou doit durer 15 jours.

Dans sa réponse à M. Khrouchtchev, Ulbricht a déclaré que l'accord entre Moscou et Pankow était "complet sur toutes les questions concernant la lutte pour le socialisme et la paix". Le chef de l'Allemagne de l'est s'est dit assuré que ses entretiens avec les dirigeants de l'URSS serviraient à consolider la paix en Europe.

M. Ulbricht n'a pas expliqué le sens de ces paroles, mais dans les milieux occidentaux de Moscou et de Berlin on n'est pas sans s'interroger sur la possibilité de nouvelles initiatives relativement au problème allemand.

Bien que la chose ne soit pas considérée comme probable, on n'exclut pas la possibilité que MM. Ulbricht et Khrouchtchev conviennent de signer un traité de paix relatif à la deuxième guerre mondiale. La division de l'Allemagne et le problème de Berlin-Ouest a empêché une telle mesure jusqu'à maintenant.

De temps à autre, au cours des 10 dernières années, "K" a pris des mesures en vue de la signature d'un traité avec l'Allemagne de l'est, mais chaque fois il a fait machine arrière en raison de la crise provoquée au sujet de Berlin avec les pays de l'Ouest.

—Quand on est ingrat envers Dieu, a-t-on lieu de se plaindre de l'ingratitude des hommes?

Abbé Bodson

• • •

—On ne sort pas de ce dilemme: l'homme est fait pour aller à Dieu ou pour miner Dieu; il faut qu'il soit son enfant ou son singe.

Gustave Thibon



Le nouveau premier ministre de l'Inde, Lal Bahadur Shastri, á la réputation d'être un grand conciliateur

La Nouvelle Delhi. — M. Lal Bahadur Shastri est devenu premier ministre de l'Inde. Rarement si grand pays aura eu à sa tête homme aussi modeste et petit. "Petit Shastri, accrochez-vous bien à moi ou nous allons vous perdre", lui disait un jour M. Nehru qu'il accompagnait dans la foule d'une réunion populaire à Chandigarh, capitale du Penjab.

Lal Bahadur Shastri est léger comme le sable de l'Inde, mince comme un ajonc, presque transparent. C'est un petit Indien d'à peine cinq pieds qui pèse environ 100 livres.

Depuis qu'il est né, il y a soixante ans, dans un petit village proche de Benarès, il a mené la vie simple, pauvre, terne, qui est celle de la majorité de ses 450 millions de concitoyens. Lorsqu'il était enfant, raconte-t-il, il était trop pauvre pour payer le passeur qui faisait franchir la rivière séparant sa maison de l'école. Il la traversait à la nage après avoir attaché sur sa tête ses livres et son vêtement.

Cette pauvreté monastique, M. Lal Bahadur Shastri l'a conservée jusqu'à maintenant dans sa vie d'étudiant, de militant congressiste, de père de famille, d'homme politique arrivé et de ministre. Il vit comme l'Inde a vécu depuis des millénaires. Il ne boit pas, ne fume pas. Il s'habille, mange et dort comme le plus modeste des Indiens. Il porte la dothi, vêtement traditionnel tissé à la main, la longue chemise et le gilet tombant, est chaussé de sandales et ne se sépare jamais de son calot blanc de congressiste.

M. Shastri mange à peine et observe un régime strictement végétarien. Sa maison est plus austère que la cellule d'un moine. Il travaille dix heures par jour et, lorsqu'il travaille chez lui, il étend simplement une patte sur le sol, s'assied le dos appuyé sur un coussin et place devant lui, au milieu de, ses dossiers, un petit écritoire de bois.

A L'OPPOSE DE NEHRU:

L'homme que l'Inde a choisi pour succéder à Nehru est l'homme qui lui ressemblait le moins .Nehru avait trouvé dans son berceau toutes les promesses et tous les dons: richesse, gloire et séduction. Shastri est sorti du village où son père n'était qu'un pauvre maître d'école. Nehru portait le nom d'une grande famille. Shastri prit le nom du diplôme de philosophie et de sânscrit qu'il obtint à l'Université, un "Shastri". Nehru reçut une éducation purement britannique et mena la vie d'un fils de famille cosmopolite. Shastri eut une éducation purement indienne et traditionnelle. Nehru voyagea à travers le monde entier. Shastri ne sortit jamais de l'Inde, sinon pour un bref séjour au Népal voisin. L'un était tout entier un aristocrate, l'autre est tout entier un plébeien. Nehru était brillant, raffiné, séducteur. Shastri est modeste, humble, effacé: non, Shastri ne portera jamais de rose à sa boutonnière.

Nehru avait une passion pour l'Inde mais il pouvait aussi la regarder avec des yeux d'étranger. Son pays, il l'observe de l'extérieur et pouvait l'analyser comme il s'analysait lui-mème, avec des raffinements de dilettante. Ces jeux de l'esprit et ces incertitudes du coeur sont étrangers à Shastri. Lui, est tout entier dans l'Inde. Il est exclusivement un Indien. Pourtant, c'est cet homme que Nehru avait implicitement choisi pour lui succéder. Lorsqu'il l'avait rappelé au Cabinet et que Shastri lui avait demandé ce qu'il attendait de lui, Nehru lui avait répondu: "Faites mon travail".

UN POLITIQUE HABILE:

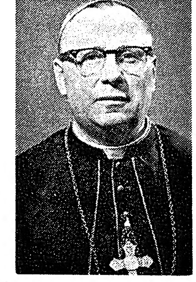
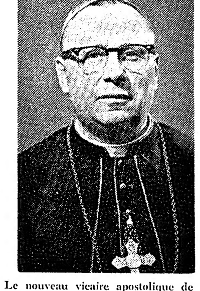
Depuis des années, Shastri travaillait dans l'ombre de Nehru et Nehru appréciait à la fois sa fidélité, sa discrétion, son efficacité. Successivement ministre des transports, du Commerce, de l'Intérieur, il avait été aussi choisi plusieurs fois pour des missions politiques de confiance à l'intérieur du pays. Car Shastri est un conciliateur des plus habiles: il a ramené la paix dans une province d'Assam secouée par des émeutes linguistiques. Il a réussi à résoudre une crise politique épineuse dans le Kerala en persuadant habilement un chef de gouvernement d'échanger la réalité du pouvoir contre ses apparences sous la forme d'un palais de gouverneur au Pendjab.

Au Népal, il fut l'an dernier, l'artisan de l'apaisement après les années difficiles qu'avaient connues les relations indonépalaises et prépara le rapprochement entre l'Inde et le petit royaume himalayen. Tout récemment, il dénoua comme par enchantement l'affaire passionnante du cheveu de Mahomet au Cachemire. Sans avoir l'air d'y toucher, toujours discret et souriant il défit un premier ministre à Srinagar et en créa un autre, tandis que les passions soulevées par le vol de la relique sacrée s'apaisaient. Plus politiquement encore, il préparait la libération du cheikh Adbullah et son retour sur la scène publique. Mais lorsque Abdullah sortit de prison et que les adversaires de M. Shastri soufflèrent sur le feu de passion nationaliste qu'avait allumé dans l'opinion publique ce retournement politique, l'homme de confiance de Nehru s'effaça; échappant habilement aux retours de flamme.

HOMME DE COMPROMIS:

M. Shastri est un expert dans l'art du compromis. Il ne séduit pas mais il sait convaincre. Il ne domine pas mais il sait l'emporter. Il s'engage s'il le faut mais se retire lorsqu'il sent que cela est nécessaire.

Congressiste, il s'affirme socialiste mais il fait peu de cas de la doctrine. Il ne croit pas à la chasse aux sorcières mais, ministre de l'Intérieur, il emprisonna les communistes par centaine lors de l'invasion chinoise. Il soutient le non-alignement, mais il est plus proche de l'Ouest que de l'Est. Homme du centre, il se prépare à gouverner avec la droite et avec la gauche. Il est l'homme des demi-teintes. Le Congrès l'a choisi pour maintenir des équilibres apparemment impossibles en espérant que comme Nehru, il pourra tenir la barre malgré les tempêtes qui menacent l'Inde.


Le nouveau vicaire apostolique de la Baie James, S.E. Mgr Jules Leguerrier, o.m.i., recevra la consécration épiscopale en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, le 29 juin prochain, à quatre heures de l'après-midi. L'évèque consécrateur sera S.E. Mgr Sebastiano Baggio et les coconsécrateurs seront LL. EE. NN. SS. Lionel Scheffer, o.m.i., vicaire apostolique du..Labrador, et Henri Belleau, o.m.i., ancien vicaire apostolique de la Baie James auquel Mgr Leguerrier succède. Le sermon sera prononcé par S.E. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevèque d'Ottawa.

Enregistrement de chez nous

Les Editions Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, à Montréal, nous présentent un enregistrement bien agréable: ALP-69 .intitulé "Ça swing avec Zézette". Rod Tremblay fournit la musique.

Nous signalons quelques airs: "Bergerette": "La grenouille"; "Petit Indien"; "Le petit chaperon rouge"; "Twist de l'éléphat"; "Monsieur le Soleil"; ::Boubons caramels".

Tout cela est pour enfants. C'est vif, un peu puéril mais agréable. Le titre est incontestablement stupide. Les vocables anglais nous envahissent suffisamment sans qu'on songe à les mettre partout. Les vocables anglais nous pénètrent de toutes parts, pourquoi en ajouter encore? N'importe quel titre eut été acceptable dans les circonstances, mais que cette réserve, quant au titre, n'empèche pas parents de tout âge de se procurer ce disque et de faire chanter ces airs à leurs petits, car ne l'oubliez pas: un peuple qui chante garde son âme.

* * *

Voici un enregistrement Select SP-12-107 mettant en vedette Danielle Oddera.

La pochette du disque porte Volume 1, ce qui implique qu'au moins un autre enregistrement suivra.

Ecrivons tout de suite que l'on peut aussi se procurer cet enregistrement selon le procédé stéréophonique.

Les arrangements et la direction de l'orchestre ont été confiés à Marcel Lévêque.

Nous avons ici dix chansons. Voici quelques titres: "J'ai attendu, j'attends, j'attendrai"; "L'amour m'est venu"; "Les chanceux"; "Dans mon jardin"; "Avec la nuit"; "Parlez-moi de vous"; "Au hasard"; "La faim de vivre".

Stéphane Venne et Pierre Létourneau ont fourni les paroles et la musique de "J'ai attendu, j'attends, j'attendrai".

Pierre Roche a contribué à la musique dans "L'amour m'est venu"; sur paroles de J. Maras.

Il est trop long d'énumérer tout et chacun, mais paroles et musique sont de Stéphane Venne ou Henri Tachan et Claude Léveillé, Joël Holmès, Robert Cousineau, Claude Gauthier, Pierre Delanoë et Jean Renaud, Francis Lemarque et Michel Legrand.

On a été sage de grouper en un seul enregistrement ces divers chanteurs, paroliers ou compositeurs.

Un coquetel de chansons françaises agréables et qui peut nous reposer des airs américains que nous entendons partout dans les boîtes à musique et même à des postes radiophoniques dits français.

* * *

Dans les séries Alouette ALP-70 Ed. Archambault nous offre une série de vieux airs portant titre "Pour les anciens jeunes" avec Ray Ventura.

Nous nous devons d'énumérer tous les titres: "Tout va très bien, Madame la Marquise"; "C'est toujours ça de pris..."; "Vous qui passez sans me voir"; "Le général dort debout"; "Les moines de Saint-Bernardin"; "Ça vaut mieux que d'attraper la scarlatine"; "Toc toc partout"; "Vous permettez que j'déballe mes outils"; "Trois petits tambours"; "Je sais que vous êtes jolie".

Je suis de ces anciens jeunes et ma foi tous ces vieux airs sont bien charmants et musicaux, car de nos jours on peut créer de la musique qui n'est pas musicale.

* * *

La vie française est difficile dans l'Ouest canadien. Si une vie française doit s'épanouir dans l'Ouest il faut que le journal "La Survivance" pénètre dans tous les foyers et qu'il soit lu même par les jeunes. Et pour que notre population ait une vie française il faut tout mettre en oeuvre pour créer le climat.

La chanson française sera d'un précieux appoint.

Un beau disque à mettre dans votre discothèque, avec les deux premiers plus haut cités.

Rodolphe Laplante

Reprise des relations Pékin-Tokyo?

Tokyo. — Le Japon et la Chine populaire seraient prèt à renouer des relations diplomatiques, apprenait-on dans les milieux proches du ministère japonais des Affaires étrangères.

Du côté japonais, on serait en effet disposé à accepter la proposition de M. Chou En Lai d'établir entre la Chine et le Japon des contacts au niveau des ambassadeurs.

Cette proposition avait été formulée au cours d'une entrevue à Pékin de M. Chou En Lai et de M. Shunichi Matsumoto, ancien ambassadeur japonais à Londres.

Selon les milieux proches du ministère japonais des Affaires étrangères, M. Matsumoto serait prochainement consulté sur les détails de son entrevue avec M. Chou En Lai.

SOUMISSIONS

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR FOURNITURE DE CHARBON, HUILE COMBUSTIBLE ET GAS PROPANE POUR TOUS LES EDIFICES FEDERAUX, PROVINCES DE L'OUEST, TERRITOIRES DU NORD-OUEST ET YUKON, 1964-65", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H. A. E.), le MARDI, 30 JUIN 1964.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise de:
Chef des achats et des approvisionnements, pièce C-459, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; gérant de bureau, 269, rue Main, Winnipeg; gérants de bureau, case postale 1208, Saskatoon; Directeur régional, case postale 488, Edmonton; gérant de bureau, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver; et Chef exécutif et Ingénieur chargé du Yukon, Whitehorse, Y.T.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

Tous connaissent l'existence du Centre de Loisirs de Legal dont M. l'abbé Georges Primeau, curé, est l'âme dirigeante. Mais ce que tous ne connaissent pas c'est qu'il existe à Legal toute une équipe d'amateurs qui s'adonnent à la pratique des arts domestiques et qui produisent de véritables chefs-d'oeuvre. C'est ce qu'a révélé une Exposition qui s'est tenue récemment dans le Centre de Loisirs. En haut, M. l'abbé Primeau exhibe un violon fabriqué à la main par Lucien Bergevin; comme matériel, il s'est servi d'une vieille porte de cuisine en érable. — Dans la vignette du bas, une religieuse du Couvent des Soeurs Grises admire un magnifique travail de cuivre frappé.

Cinéma et culture

CIC

Films à l'écran

ace of a Fugitive

OTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1959, 81 min., eastmanolor. — Western réalisé par Paul endkos avec Fred McMurray, Lin cCarthy et Dorothy Green.

Jim Larson, l'auteur d'un vol de bane est faussement accusé de meure. Il fuit dans une ville où il devient oureux de la soeur du shériff et colbore avec ce dernier pour triompher un homme cupide. Une fois l'identide Jim découverte tout laisse croire e sa peine sera diminuée à cause de l'aide qu'il a apportée.

Les films de Wendkos sont ou terriblement ennuyeux ou très intéressants. Ce western est dans cette dernière catégorie. Il a bien des qualités: montage rapide, un bon choix d'images, histoire captivante, etc. Les interprètes rendent leur personnages vivants et sympathiques.

Appréciation morale: de voleur qu'il était, le héros change de conduite pour aider un homme sans expérience à bien accomplir sa tâche et mérite par ça l'amour d'une femme.

Adultes et adolescents.

War and Peace

Américain, 1955, 208 min., vistavision. — Film historique réalisé par King Vidor avec Audrey Hepburn et Henry Fonda, d'après le livre de ce titre, écrit par Léon Tolstoi.

Ce film historique retrace la vie paisible et fastueuse de la noblesse russe, mais aussi l'invasion de la Russie par Napoléon. — Les intrigues se mêlent aux batailles, à la prise de Moscou et à la retraite des armées de Napoléon. Ce film réalisé complètement en Italie est une admirable condensation de l'oeuvre de Tolstoi. — Par sa qualité d'interprétation intelligente, par ses magnifiques images, par son exactitude historique et le talent des interprètes ce film représente très bien la grande époque des guerres de Napoléon.

* * *

Magnificent Obsession

COTE MORALE: POUR TOUS

Américain, 1954, technicolor. — Drame sentimental réalisé par Douglas Sirk avec Jane Wyman et Rock Hudson. Nouvelle adaptation d'un roman de L. Douglas.

Bob, jeune millionnaire involontairement responsable de la mort du Dr Philips, ne songe qu'à réparer le mal qu'il a fait. Mais la veuve refuse tout secours matériel, malgré l'insistance de Bob. La jeune femme au cours d'un accident devient aveugle et Bob sous un faux nom devient un ami sûr et dévoué qu'elle épousera finalement.

Le film est bien construit avec tact et sensibilité. L'histoire est attachante. Basé sur thème d'inspiration chrétienne ce film réserve une place de choix à la charité, au dévouement, à la noblesse d'âme. Appréciation morale: pour tous.

La banque de la C.-B.

Edmonton. — Selon le sénateur David Croll, l'incorporation de la Banque de la Colombie Britannique constituerait un précédent dangereux. Il a dit favoriser la libre concurrence entre les banques mais qu'une telle incorporation écarterait la possibilité, pour le gouvernement fédéral, de s'acquitter de ses responsabilités monétaire et fiscales. "Une banque contrôlée par un gouvernement provincial suscitera de sérieux conflits au niveau des responsabilités qui sont celles du gouvernement fédéral", a-t-il dit.

Les pères du concile prieraient Paul VI de canoniser Jean XXIII

Cité du Vatican. — Un certain nombre d'évêques se proposent de demander au prochain concile oecuménique la canonisation de Sa Sainteté Jean XXIII et rédigent actuellement à ce sujet une pétition qu'ils soumettent au concile. apprend-on à Rome de source digne de foi.

A l'occasion du premier anniversaire de la mort de Jean XXIII, par ailleurs, cinquante mille signature, recueillies parmi les habitants de la région de Bergame où naquit ce pape, seront présentées à l'évêque du diocèse pour demander l'ouverture de la cause de béatification du pontife.

Quant à la rumeur voulant que ces évêques demandent au concile la canonisation du prédécesseur de Paul VI, on dit que les prélats à l'origine de cette initiative désirent voir les pères conciliaires demander au Souverain Pontife de faire usage d'une procédure spéciale pour abréger le processus habituel, comportant une enquête de plusieurs années, conduisant normalement à la canonisation.

Jean XXIII serait alors canonisé "par acclamation".

Quant aux signatures de Bergame, elles sont l'initiative des évêques de cette région.

Certains se demandent si, devant ce mouvement populaire, le concile lui-même ne prendrait pas l'initiative d'adresser une pétition au pape Paul VI pour qu'il proclame saint son prédécesseur sans attendre la longue procédure habituelle qui, dans certains cas, dure des siècles.

En principe, le pape peut, en effet, par son magistère, proclamer saint un fidèle dont le renom de sainteté s'est affirmé dans la communauté des croyants. C'est d'ailleurs une telle procédure qui fut suivie à plusieurs reprises par les pontifes avant le concile de Trente. Une seule fois depuis, un pape a proclamé un saint sans passer par la congrégation des rites. Ce fut Pie XI qui inscrivit au calendrier des saints saint Albert le Grand, qui était cependant déjà reconnu comme bienheureux.

ANNIVERSAIRE:

A l'occasion du premier anniversaire de la mort de son prédécesseur, le pape Paul VI a rendu hommage à Jean XXIII.

Le Souverain Pontife est descendu dans la crypte sous la basilique Saint-Pierre de Rome pour célébrer une messe commémorative devant la tombe du pape défunt. Puis le Saint-Père s'est recueilli durant plusieurs minutes pour prier.

Plusieurs autres prélats ont célébré des messes devant la tombe après le pape. L'une de ces messes fut célébrée par Mgr Loris Capovilla, qui fut secrétaire privé de Jean XXIII.

Une autre messe commémorative devait être célébrée dans la basilique au-dessus de la tombe par le patriarche de Venise, le cardinal Vuoganni Urbani. Le pape Paul VI devait assister à la cérémonie.

C'est au crépuscule, le 3 juin dernier, que le pape Jean XXIII décédait à l'âge de 81 ans, après quatre jours d'agonie, résultant d'une tumeur à l'estomac.

Il avait régné moins de cinq années, mais la tâche commencée — le renouveau et la transition du catholicisme — se poursuit.

Peu de papes dans l'histoire de près de 2,000 ans de l'Eglise ont créé une impression aussi profonde sur le monde.

Il a convoqué le concile oecuménique pour placer l'Eglise à l'heure de l'époque moderne. Il avait espéré que le renouveau de l'Eglise aidât considérablement au mouvement d'unité chrétienne.

Par ses paroles et ses actes, il s'est révélé le pape qui n'était guère conventionnel. Il quittait librement le Vatican. Il a reçu un important personnage communiste en audience privée, Alexel Adzhubei, gendre du premier ministre soviétique, M. Khrouchtchev. Il a de plus déclaré dans son encyclique "Pacem in Terris" que dans certaines situations, les catholiques et les communistes peuvent travailler de concert pour le bien commun de l'homme.

Mgr Pignedoli, nouveau délégué apostolique

Ottawa. — Sa Sainteté le pape Paul VI a nommé S.E. Mgr Sergio Pignedoli, âgé de 54 ans, délégué apostolique au Canada.

La nomination de S.E. Mgr Pignedoli comme successeur de S.E. Mgr Sebastiano Baggio, nommé récemment nonce apostolique au Brésil, a été annoncée par la délégation apostolique à Ottawa.

Mgr Pignedoli était délégué apostolique pour l'Afrique centrale de l'ouest avec résidence à Lagos, au Nigéria. Il avait été nommé à ce poste le 23 septembre 1960.

Le nouveau délégué apostolique au Canada est loin d'être un inconnu au Canada. En mars 1960, il avait passé deux semaines à Montréal et avait participé à la Grande Mission de Montréal. Il avait, avec Mgr Baggio, assuré la prédication en italien pour les Italiens catholiques de Montréal. D'ailleurs, Mgr Pignedoli était auxiliaire de l'archevêque de Milan, S.E. Mgr Montini, aujourd'hui Paul VI, lorsque celui-ci organisa une Grande mission à Milan, en 1957.

Le nouveau délégué apostolique au Canada est né à Felina di Reggio Emilia, en Italie, le 4 juin 1910. Il fut ordonné prêtre le 1er avril 1933. Nommé camérier secret le 5 mai 1945, il devint, en 1946, aumônier national adjoint de l'Action catholique italienne et fut, de 1944 à 1950, aumônier général des Scouts d'Italie. Il fut nommé Prélat domestique le 5 septembre 1949.

Sa Sainteté le pape Pie XII lui confia, le 28 juin 1948, le poste de secrétaire général du Comité central pour l'Année sainte (1950) et, le 22 décembre 1950, le nomma archevêque titulaire d'Iconium et nonce apostolique en Bolivie. Mgr Pignedoli fut consacré le 11 février 1951.

Trois ans plus tard, soit le 19 octobre 1954, il fut nommé nonce apostolique au Vénézuéla. L'année suivante, il devenait évêque auxiliaire de l'archevêque de Milan, S.E. Mgr Giovanni Battista Montini, aujourd'hui Sa Sainteté Paul VI.

Le 23 septembre 1960, Mgr Pignedoli était nommé délégué apostolique pour l'Afrique centrale de l'Ouest avec résidence à Lagos, au Nigéria.

La date de l'arrivée de Mgr Pignedoli au Canada sera annoncée plus tard.

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES



Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" chapitre 334, R.S.A., 1955, les terres suivantes seront mises en vente par encan qui aura lieu aux Bureaux du Ministère des Affaires Municipales, Edifice Provincial, Bonnyville, Alberta, vendredi le 26ème jour de juin 1964.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 85

Pte de Sec.	Sec	Twp.	Rge	M.	Acres
Pte S.O.	3	58	3	4	68.3
(C de T. 173-O-181)					

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 101

S.E.	10	62	1	4	158 01
N.O.	15	62	1	4	160
N.O.	16	62	1	4	155.03
S.E	34	62	1	4	159
S.O.	34	62	1	4	154.37
S.W.	2	63	1	4	160.45
S.O	3	63	1	4	158
S.E.	19	60	2	4	158
N.O.	20	60	2	4	160
S.O.	26	60	3	4	158
N.E	12	64	3	4	160
N.E.	27	63	7	4	160
N.O.	4	62	8	4	155.55
N.O.	19	63	8	4	154.28
S.E.	7	62	9	4	160
Pte S.E.	22	63	9	4	17.40
(C. de T 126-Z-66)					
Pte S.O.	23	63	9	4	117.62
(C. de T. 148-Z-63)					
Est de la rivière					

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Réserve est faite des mines et minéraux.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 30ème jour d'avril 1964.

A. W. MORRISON, sous-ministre.

L.A.C.F.A. . . .

(Suite de la page 1)

blie un bref historique de cette belle paroisse, dû à la plume du R.P. Aristide Philippot, o.m.i.

* * *

Félicitations également aux descendants de la famille Ulliac qui célébreront ,samedi prochain, le cinquantième anniversaire de l'arrivée de M. et Mme Joseph Ulliac. Partis de Gourin, bourg important du Morbihan, en Bretagne, ils ont donné le nom de Gourin à leur village d'adoption ,en Alberta. Fait à remarquer: sur leurs 181 descendants vivants, près de la moitié sant actuellement établis à moins de trois milles de distance du premier "homestead".

* * *

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres du plan de Sécurité familiale dont les noms suivent:

M .Bernard Boulet, Donnelly
Mlle Ginette G. Dion, High Prairie
M. René Garant ,Donnelly
M. Lorenzo Provost, Picardville
M. Joseph L. A. Demers, Morinville
M. René Dubuc, Végreville
R.P. Louis Morin, o.m.i., St-Albert
Sr Arsène-Marie, f.d.j., Vimy
M. Léon E. Tellier, St-Albert
M. Clarence Labrie, St-Paul
M. Fortunat Lachance, Guy
M. André Dubuc, Edmonton
M. Henri Louis Fournier, Edmonton
M. Eliphe Girard, Jean-Côté
M. Joseph Girard, Edmonton
M. Maurice J. Lalonde, Bonnyville
M. Oscar Côté, St-Paul
Sr Ephrem-Marie, f.d.j., Beaumont
M. Gilbert B. Beaupré, Donnelly
M. Hector J.-B. Dubrule, McLennan
M. l'abbé G.-H. Primeau, Legal
M. Omer Comeau, St-Albert
Mlle Marguerite Lavigne, Calgary
M. Jules Muller, Bonnyville.

La semaine

Dans le monde

New York. — Le sénateur Barry Goldwater remporte l'élection primaire de Californie pour la nomination du candidat du parti républicain aux élections présidentielles de novembre prochain. Cette victoire vaut à M. Goldwater 86 voix additionnelle des délégués qui assisteront au congrès national républicain le mois prochain. Malgré ce vote important, les libéraux se refusent à considérer le sénateur de l'Arizona comme décisif pour le choix de la convention républicaine de juillet Les modérés à travers le monde ne dissimulèrent pas leur inquiétude envers les résultats de ce vote et la presse européenne particulièrement lança de graves avertissements concernant le climat politique aux Etats-Unis. Un journal britannique après avoir qualifié le sénateur Goldwater "d'individualiste du dix-huitième siècle égaré dans notre époque", poursuit "qu'aucun ami des Etats-Unis, aucune personne désireuse de voir l'alliance occidentale survivre, ne peut s'empêcher d'être alarmé par le fait que plus d'un million de Californiens ont voté pour le sénateur Goldwater. De son côté le "New York Times" écrit: "La désignation de Goldwater — comme candidat du parti républicain à la présidence — serait aussi tragique pour le pays que pour le parti républicain." L'une des déclarations attribuées à M. Goldwater est celle voulant que les Etats-Unis fassent usage de la bombe nucléaire au Sud-Vietnam. Pendant ce temps les libéraux du parti et anti-Goldwater sont à la recherche d'un chef pour opposer le sénateur de l'Arizona et l'ancien vice-président des Etats-Unis, M. Richard Nixon, aurait exhorté le gouverneur de l'Etat de Michigan, M. Romney, de se présenter contre lui.

* * *

Londres — Le magnat de la presse britannique et multi-millionnaire d'origine canadienne, Lord Beaverbrook, est décédé en sa demeure près de la capitale à l'âge de 85 ans. Natif de l'Ontario, il avait grandi au Nouveau-Brunswick où il avait réalisé un million de dollars avant l'âge de 30 ans, puis alla ensuite fonder son empire de la presse en Grande-Bretagne.

* * *

Nouvelle-Delhi. — M. Lal Bahadur Shastri est élu premier ministre de l'Inde et est assermenté le 9 juin à son retour des cérémonies d'immersion des cendres de M. Uehru dans le Gange, à Allahabad. M. Shastri est âgé de 59 ans et promet de continuer de gouverner l'Inde selon les politiques de son prédécesseur et de lutter contre la pauvreté parmi ses millions de concitoyens.

* * *

Chypre — La Turquie durcit sa position et l'état d'alerte est proclamé dans l'île de la Méditerrannée, puis les Alliés prennent des dispositions pour éviter une aggravation de la situation.

* * *

Seoul. — Des émeutes anti-gouvernementales sanglantes éclatent en Corée du Sud et le gouvernement du président Chung Hee Park décrète la loi martiale dans tout le pays.

* * *

Vietnam Sud — La guerre livrée contre les guerrileros communistes se poursuit avec l'aide accrue des Etats-Unis et les troupes militaires du gouvernement de Saïgon remporte une importante victoire contre les communistes à proximité des frontières du Cambodge.

* * *

Nations unies. — La commission que le Conseil de Sécurité de l'ONU enverra pour enquêter dans la dispute frontalière entre le Vietnam du Sud et le Cambodge se composera de représentants du Brézil, de la Côte d'Ivoire et du Maroc.

* * *

Genève. — La conférence des 17 nations sur le désarmement reprend après un ajournement de six semaines. Elle est précédée d'une réunion entre les représentants des Etats-Unis et de l'Union soviétique, ces deux puissances étant les co-présidentes de cette conférence

* * *

Aberden. — L'épidémie de typhoïde atteint son point culminant en cette ville d'Ecosse et le nombre de cas de cette maladie dépasse les 400, mais elle fait maintenant mine de diminuer.

* * *

Londres. — L'accord de principe anglo-soviétique sur le plan polonais entre l'ambassadeur de Russie en Grande-Bretagne, M. Soldatov et le secrétaire au Foreign Office, M. Butler. Des sources anglaises autorisées disent que le gouvernement britannique étudie ce plan de toute urgence et dans un esprit favorable.

* * *

Londres. — Le chef de l'opposition travailliste, M. Harold Wilson, rentre d'une visite à Moscou où le premier ministre Khrouchtchev lui aurait nettement laissé savoir qu'il ne veut pas que d'autres pays obtiennent des armes nucléaires.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — La question du drapeau authentiquement canadien demeura au premier plan des informations et devant les 235 membres du Conseil national du parti libéral ,le premier ministre Pearson affirma qu'il ira au peuple s'il le faut, ajoutant cependant que ni lui-même, ni le cabinet, ni ses députés ne souhaitent une élection. La veille le premier ministre avait annoncé que le débat sur le drapeau avait été retardé, et d'ici là il voudrait que la Chambre se saisisse de modifications constitutionnelles visant à permettre l'inclusion d'une clause relative aux ayant-droit dans le programme canadien de retraite. Enfin le ministre de la Justice, l'hon. Guy Favreau, annonce aux Communes que le débat sur la résolution de drapeau débutera demain.

* * *

Percé. — Devant la commission royale sur l'affaire Coffin, un des 12 membres du jury qui, il y a dix ans, a trouvé Wilbert Coffin coupable de meurtre, Conelius White, a déclaré qu'il était presque certain à l'époque du procès, tandis qu'un autre membre, Regis Quiron, admit avoir été en état d'ébriété au moment où il signa une déclaration qui entra dans le dossier de Coffin, et enfin deux des jurés ne comprenaient pas le français, tandis que plusieurs membres francophones ont indiqué pour leur part qu'ils ne comprenaient pas ou peu l'anglais.

* * *

Ottawa. — Le tonnage des cargaisons acheminées par la voie maritime du St-Laurent, en mai, a atteint le chiffre de 5,175,000 un record pour tous les mois, record supérieur de 32 pour cent au tonnage enregistré pour le mois correspondant de l'an dernier Les cargaisons de navires remontant ou descendant le canal dans la section de Montréal et du lac Ontario accusent une forte augmentation pour les expéditions en vrac, soit 27 et 36 pour cent respectivement.

* * *

Regina. — Deux fonctionnaires gradés du nouveau gouvernement libéral de la Saskatchewan ont résigné de leurs postes et un troisième serait sur le point de démissionner. Les démissionnaires sont: MM. Donald Tansley, président de la Commission du plan d'assurance de soins médicaux de la province, et Clifford Ashfield, assistant spécial au ministre de l'Industrie et de l'Information, tandis qu'un journaliste prévoit la démission prochaine du minitsre adjoint des Affaires municipales, M. Meyer Browstone.

Un peu pour tous les goûts . . .



Toronto. — Adressant la parole en la ville Reine, le chef de l'opposition, M. John Diefenbaker, insinua que les membres des tiers partis s'abstenaient de renverser le gouvernement dans le but de préserver leur indemnité de $18,000 par an. Le lendemain à la Chambre des communes M. Diefenbaker fut forcé de présenter ses excuses à la demande du président, M Allan McNaughton.

* * *

Edmonton. — Deux hommes perdent la vie sur le champ et un troisième meurt des suites de ses blessures dans un hôpital à l'issue d'une série de violentes explosions suivie d'un incendie, qui démolirent une fabrique de savon dans le quartier Nord-Est de la ville.

* * *

Ottawa. — Le Dr Ludwig Rrhard, effectue sa première visite au Canada en tant que chancelier de l'Allemagne occidentale. Agé de 67 ans, il a succédé le 16 octobre dernier au chancelier Adenauer. Il passera deux jours en la capitale puis se rendra à l'université Harvard où il prendra la parole avant de rencontrer le président Johnson. Depuis son accession à la chancellerie, il s'est rendu deux fois aux Etats-Unis pour assister aux funérailles du président Kennedy, puis pour y voir le président Johnson au Texas.

Ottawa.—La Chambre des communes a accepté par 108 voix contre 16 le traité prévoyant l'aménagement hydroélectrique du fleuve Columbia. La résolution concernant le projet associe le traité de 1961 et le protocole qu'on lui annexa en janvier dernier. Elle sera maintenant transmise au Sénat, où elle sera, croit-on, promptement adoptée.

* * *

Waterton. — L'endroit touristique du Sud-Ouest de l'Alberta est envahi par les eaux turbulantes des rivières et des lacs gonflés par la fonte rapide des neiges et les pluies diluviennes chassant 150 résidents du village de leurs foyers et causant des dégats matériels évalués à plus du demi million. les eaux de la rivière Belly, plus à l'Est, sortent de leur lit et innondent 43 foyers d'indiens et de membres de la secte des Hutterites près de Cardston.

—Que nous serions grands si nous étions ce que Dieu veut!

Louis Veuillot

* * *

—On peut tout ce qu'on veut quand on veut ce que Dieu veut.

Vladimir Ghika

Bénédiction solennelle de la nouvelle église Ste-Anne

Falher, le 14 juin

Programme de la journée

8h.30 a.m. — Messe basse
10h.30 a.m. — Grand-messe
2h.30 a.m. — Bénédiction de l'église par Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i.
4h. p.m. — Messe et homilie par Son Excellence
5h. p.m. — Banquet paroissial (Chacun devra avoir son billet)
8h. p.m. — Soirée au GYMNASE de l'Ecole Routhier
a) La Chorale mixte, sous la direction du R.P. G. Goyette, o.m.i.
b) "Les Amis de la Chanson", sous la direction du R.P. R. Prieur, o.m.i.
c) "Les Semeuses de joie" — "La Petite Chorale Routhier" — sous la direction de la Rév. Sr Marie-Jean-de-Rome, c.s.c.
A cette occasion "Les Semeuses de joie" présenteront un petit opéra, "La Madone de Venise", de M. l'abbé A. Brossard.

CORDIALE BIENVENUE A TOUS

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

14 juin

Thé annuel sous les auspices de la CWL, conseil de la paroisse St-François d'Assise, servi de 2h.30 à 5h.30 p.m., dans la salle paroissiale, située au coin de la 67e rue et de la 129e avenue.

25-26 juillet

"Fête au village" à Legal. Pour plus de renseignements, lisez "La Survivance".

Dr Riopel . . .

(Suite de la page 1)

années, ne leur a pas permis des voyages prolongés.

Joseph laisse Mme Riopel, Jean et un petit-fils de Montréal, ainsi que ses frères et soeurs: Mme Aimé Fortier et Mme Rosario Fortier, de Vimy, M. Arthur Riopel, de Picardville, et M. Léon Riopel, de Morinville.

Après plusieurs années de service comme docteur de campagne, allant vingt milles ou plus à cheval ou en traîne à chien faire des visite l'hiver pour soigner les malades, le bon docteur se repose au cimetière de Belliveau Cove.

Nouveaux médicaments

Ottawa. — L'Association médicale du Canada a suggéré de nouveau la création d'une commission chargée d'éprouver les nouveaux médicaments et d'informer les médecins des résultats. Dans un mémoire à la commission parlementaire sur les aliments et les médicaments, le Dr Wightman, professeur à l'université de Toronto ,a dit que les médecins doivent pouvoir prescrire à leurs patients des médicaments dont ils sont certains de la qualité et de la garantie.

ACFA — Périodiques

10010 - 109e Rue Edmonton

Veuillez m'abonner aux revues que j'ai marquées d'un signe (✔) dans la marge à gauche et trouver ci-inclus la somme de $................. en paiement de ces revues.

Nom: ....

Adresse: ....

Téléphone: ....

LISTE DES REVUES

NOMS	Nombre de numéros	Prix
.... L'Action Nationale	10	$5.00
.... Actualité	12	2.00
.... America	52	9.00
.... Amis du Clergé	52	6.25
.... Anneau d'Or	6	5.75
.... Châtelaine - Revue Moderne	12	1.50
.... Documentation Catholique	24	7.25
.... Ecclésia	12	4.50
.... Etudes	11	9.75
.... Femmes d'aujourd'hui	52	11.00
.... François	17	2.15
.... Héros	20	2.50
.... Information Catholique Internationale	24	8.00
.... La Survivance	50	3.50
.... Le Devoir: quotidien	300	16.00
.... Le Devoir: hebdomadaire	52	5.00
.... Le Droit	300	12.00
.... Le Magazine MacLean (fran.)	12	1.00
.... Life	52	7.25
.... MacLean's Magazine	24	3.00
.... Maintenant	12	5.00
.... Message de l'Immaculée	11	1.00
.... News Week	52	8.00
.... Perlin Pin Pin	52	5.00
.... Prêtre et Apôtre	12	3.00
.... Relations	12	5.00
.... Revue des deux Mondes	24	16.50
.... Revue des Communautés religieuses	5	2.50
.... Revue Eucharistique	12	3.00
.... Sélection du Reader's Digest	12	4.00
.... Spirou	52	12.00
.... Time	52	8.00
.... Tintin	52	12.00
.... Vie Catholique Illustrée	52	10.00
.... Vie Etudiante	17	1.50
.... Vie Spirituelle	12	4.50